

LI HONGZHI

ZHUAN FALUN
(VOLUME II)

Traduction française

L'immensité de l'univers, la grandeur du corps céleste, ce ne sont pas les humains qui peuvent les connaître en les explorant. Le microcosme de la matière, ce ne sont pas les humains qui peuvent l'observer et le mesurer. La profondeur et la subtilité du corps humain, ce n'est pas le peu que l'homme arrive à comprendre à travers l'infime connaissance de sa surface. La grande complexité des vies restera à jamais un mystère éternel pour le genre humain.

Li Hongzhi

Le 24 septembre 1995

L'homme méchant est mené par le cœur* de jalousie,
par l'égoïsme, par la colère, il se dit que c'est injuste.

L'homme bienveillant a toujours le cœur de compassion,
sans grief, sans haine, il prend les souffrances comme de la joie.

L'homme éveillé n'a aucun cœur d'attachement,
il contemple les gens de ce monde qui se sont laissés perdre par l'illusion.

Li Hongzhi

Le 25 septembre 1995

Sans retenir l'amertume ni la joie des gens ordinaires, c'est une personne qui cultive et pratique
Sans s'attacher au gain et à la perte dans ce monde, c'est un arhat*

Li Hongzhi

Mai 1995

Table des matières

1. Enseignement de Fa à Dayushan
 2. Leçons du bouddhisme
 3. La décadence de l'humanité et l'apparition des êtres éveillés
 4. Être savant et faire la cultivation-pratique sont deux choses différentes
 5. La nature de bouddha
 6. Être déjà dans le Tao sans cultiver le Tao
 7. L'histoire de créer l'homme avec de la terre
 8. Le cadre de la science moderne et l'immensité, la grandeur, la subtilité et la profondeur de Fofa
 9. Toutes les méthodes retournent au principe fondamental
 10. L'école Chan est extrême
 11. Les niveaux au cours de la cultivation-pratique
 12. Fo et Tao
 13. Apporter le salut aux gens et enseigner le Fa, ne pas faire de spectacle
 14. Le bouddha apporte le salut aux humains, pas la bénédiction
 15. La dégringolade de l'humanité et les notions dangereuses
 16. L'humanité pendant le kalpa final
 17. La cultivation authentique
 18. La perception claire et sage
 19. L'éveil
 20. Pourquoi ne pas parvenir à voir
 21. Étudier le Fa
 22. Comment donner de l'assistance
 23. Ce qu'est la vacuité
 24. La fermeté
 25. L'exposé du bouddhisme est la plus faible et la plus petite partie de Fofa
 26. Ce qu'est la sagesse
 27. Attendre la retraite pour pratiquer
- Glossaire

Enseignement de Fa à Dayushan

Certains n'ont pas réussi dans leur cultivation pendant leurs vies ni fait le vœu de continuer la cultivation dans leurs vies suivantes, ils sont très susceptibles de se réincarner en tant que gens ordinaires et n'ont plus d'opportunité de se cultiver. Alors les choses qu'ils ont cultivées dans leurs vies précédentes se transformeront en bonne fortune. Beaucoup de hauts fonctionnaires sont tous des réincarnations de moines. Comme ils ont enduré de grandes souffrances au cours de leur cultivation, ont accumulé certains mérites, mais n'ont pas réussi leur cultivation, ils sont alors devenus des hauts fonctionnaires ou des empereurs.

S'ils font le vœu que s'ils ne réussissent pas dans leur cultivation pendant cette vie, ils cultiveront à nouveau dans leur prochaine vie, alors cela les aidera à former une affinité prédestinée lors de la prochaine vie. Ils continueront encore probablement leur cultivation dans la même école de Fa* dans leur prochaine vie, cela pourra encore former cette affinité prédestinée pour la cultivation-pratique*. Si quelqu'un fait un tel vœu, après sa réincarnation, il ne sera pas pris en charge par des déités de bas niveau du monde souterrain. Son maître s'occupera de lui, le suivra et l'observera pendant sa réincarnation, en s'assurant qu'il naisse dans une famille qui le mènera à la cultivation-pratique ; par la suite, il aura une opportunité de ce genre pour cultiver encore.

Parmi les moines dans les temples, beaucoup ne parviennent pas à réussir dans leur cultivation. Ne pas avoir réussi la cultivation, la raison principale est que beaucoup de leurs attachements n'ont pas été enlevés, qu'ils ne savent pas comment cultiver et qu'ils n'ont pas obtenu le Fa. Certains croient que la récitation des soutras permet de cultiver jusqu'à devenir bouddha* ! S'ils n'arrivent pas à abandonner le cœur des gens ordinaires, ils ne réussiront pas la cultivation. Pourtant, leur cœur est quand même orienté vers le bouddha, donc après leur mort, ils errent dans les temples et poursuivent la cultivation, ça devient ainsi. On les appelle des fantômes mais ils n'en sont pas, on les appelle des moines mais ils ne sont pas humains. L'humanité est actuellement assez troublée. En outre, il n'y a pas de bouddha sur certaines statues de bouddha. Certains faux bouddhas ont été formés par la vénération de certaines personnes qui persistent à les vénérer. De nos jours, certains attachent un ruban de tissu rouge à un arbre et le vénèrent aussi, ils vénèrent également des montagnes et des roches. Ils vénèrent pareillement une statue de bouddha après qu'elle ait été sculptée, malgré le fait qu'elle n'ait pas été consacrée. De telles vénération ont donné naissance à de faux bouddhas. Ils ont la même apparence que les bouddhas, mais ils sont faux et vont commettre des méfaits sous l'apparence des bouddhas, il en existe beaucoup de ce genre.

Le Ciel a des exigences très strictes pour l'obtention du Fruit juste*, ce n'est pas comme ce que les gens imaginent. En réalité, le bouddhisme a cessé d'être efficace avec l'arrivée de l'époque moderne, beaucoup de gens ne savent plus comment cultiver, c'est très difficile de cultiver. Dans le bouddhisme, il existe de nombreuses interprétations des soutras bouddhistes, ce moine-ci donne une explication comme

ceci, ce moine-là donne une explication comme cela, mais ces explications peuvent mener les gens dans de fausses voies, elles servent toutes à saboter Fofa*. C'est seulement à partir des mots originaux et des significations originelles présentés dans les soutras bouddhistes que l'homme peut avoir un petit peu de révélation. Même s'il n'a compris qu'un tout petit principe, c'est une élévation pour lui. Et quand il lit encore, il comprend un autre principe, c'est encore une élévation pour lui. À des niveaux différents, il aura des compréhensions différentes. Certains moines ont défini le sens des soutras bouddhistes, il y en a aussi certains qui ont écrit des livres pour expliquer Fofa en présentant des définitions : cette phrase-ci que le Bouddha a dite a tel sens, cette phrase-là a ce sens... ce sens-ci... ce sens-là. La phrase qui, à l'origine, a été prononcée par le Bouddha a des significations différentes à des niveaux différents, tout du long jusqu'à l'état de tathagata*. Mais ce moine est à un bas niveau de cultivation et il n'est pas parvenu à s'éveiller aux principes de bodhisattva* ou de bouddha. Il a défini le sens des soutras bouddhistes, en réalité, c'est sa compréhension dans l'état où il se trouve, ses paroles n'ont pas de connotations plus élevées, elles amènent les gens à une compréhension de très bas niveau et les enfoncent dedans. Cela a en fait amené les gens sur une voie perverse. Quand il dit : la parole de Bouddha a ce sens, les gens seront tous limités par cela. Si on comprend de cette manière, personne ne pourra s'élever dans la cultivation.

À chaque génération successive, les interprétations de ce genre étaient particulièrement nombreuses. En fait les gens parlent du Tripitaka*, parlent des « trois corbeilles » - « soutras, vinaya, abhidhamma » ; les « soutras » font exception, ni « vinaya » ni « abhidhamma » ne peuvent être considérés comme étant sur le même plan que les « soutras ». Surtout ces « abhidhamma », commentant n'importe comment le Fofa, ont fait disparaître les significations originelles de Fofa. Les moines d'aujourd'hui expliquent les soutras bouddhistes en utilisant un langage courant, c'est complètement impossible de les expliquer ainsi. Le sens originel de ce que Bouddha Sakyamuni* a dit, est juste tel qu'il a été, toute interprétation sera une déviation. C'est une des raisons pour laquelle il est très difficile pour les moines d'aujourd'hui de réussir la cultivation. Les moines n'arrivent pas à reconnaître cette situation, ils ne comprennent pas les textes originaux des soutras bouddhistes qui sont tous écrits en grammaire de l'ancien temps, ils cherchent alors des livres de référence. Ces livres de référence sont des interprétations irresponsables basées sur des compréhensions personnelles infimes. Ces problèmes ont existé à chaque génération. C'était pareil dans l'ancien temps, ne croyez pas aveuglément à tous les livres écrits dans l'ancien temps, ils sont tous pareils, en réalité ils servent tous à endommager Fofa. Bouddha Sakyamuni a dit que son Fa ne serait plus valable après un certain nombre d'années et que, lorsque la période de la fin de Fa arriverait, il y aurait des démons qui saboteraient le Fa. C'est une des raisons.

Le bouddhisme n'existait plus en Inde, c'est parce que les moines ont agi n'importe comment, l'un d'eux comprenant comme ceci, l'autre comme cela, avec des compréhensions embrouillées en pagaille. Peu importe les interprétations qu'ils donnaient, toutes n'étaient plus la compréhension originelle de Bouddha Sakyamuni, il n'y avait plus de signification originelle, donc le bouddhisme n'existait plus en Inde.

Il n'y a pas de problème à partager avec les autres des expériences et des compréhensions : tu parles de tes propres expériences et compréhensions des soutras de Bouddha, comme ça il n'y aura pas de problème, il n'y aura aucune répercussion négative. Ce que l'on craint surtout, c'est de définir, avec ses propres paroles, le sens des paroles prononcées dans les soutras de Bouddha. Chaque phrase ne se limite pas seulement à la compréhension à ce niveau particulier. Tu vois qu'un principe énoncé est très correct et très bon, mais après que tu te sois sublimé et que tu te sois élevé encore, tu trouveras que la même phrase contient un principe plus élevé.

Bouddha Sakyamuni a transmis le Fa pendant quarante-neuf ans ; au début il n'avait pas atteint le niveau de tathagata, certains Fa qu'il a enseignés sont ceux qu'il avait enseignés de nombreuses années auparavant. Mais, il a enseigné continuellement. Les choses qu'il a enseignées au cours des dernières années avant son nirvâna* avaient de très grandes différences par rapport à celles qu'il avait enseignées auparavant. C'est parce qu'il avait aussi constamment de nouvelles compréhensions, s'élevait sans cesse, se cultivait continuellement. En fait, il n'a pas laissé à l'humanité le Fa du Principe de l'univers, ce sont les gens d'aujourd'hui qui l'appellent Fa, l'appellent Soutras. Quand Bouddha Sakyamuni était dans ce monde, il n'y avait également pas de soutras, ce sont les gens des générations suivantes qui se sont rappelés les paroles que Bouddha Sakyamuni avait dites, des erreurs ont été commises pendant la compilation. Il y a eu des changements dans la vraie signification de certaines paroles de Bouddha Sakyamuni, mais l'humanité de cette époque n'était autorisée à connaître que ce niveau. Rien de tout ça n'était fait au hasard, tout était inévitable, car dans le passé personne n'a osé écrire clairement les choses de la cultivation-pratique pour les laisser aux humains, tout demande l'éveil des gens. Les êtres humains sont dans l'illusion et ne connaissent rien, il est alors très difficile de s'éveiller.

Ce que Bouddha Sakyamuni a laissé à l'homme quand il était dans ce monde sont principalement les préceptes. À la fin, au moment du nirvâna de Bouddha Sakyamuni, ses disciples lui ont demandé : « Après le départ du Maître vénérable, qui devons-nous prendre comme Maître ? » Bouddha Sakyamuni a répondu : « Prenez les préceptes comme Maître. » En fait, il a laissé les préceptes qui pouvaient guider les personnes qui cultivent et pratiquent jusqu'à la plénitude parfaite. Ils ont été déterminés au cours de sa vie, les générations suivantes ont écrit des choses en se basant sur les paroles qu'il avait dites et en les considérant comme des soutras. J'ai pour la première fois vraiment laissé les choses de la cultivation-pratique aux êtres humains, ceci n'a jamais été fait auparavant. J'ai fait une chose que les prédécesseurs n'avaient jamais faite, j'ai laissé aux gens une « échelle » pour monter au Ciel.

En fait, les religions ont deux buts : l'un est que les gens qui sont bons et qui peuvent cultiver atteignent réellement le Tao* ; l'autre est d'assurer que la moralité de la société humaine se maintienne à un niveau relativement élevé. Ce sont les deux choses que les religions doivent faire. En fait, ce que je transmets n'est pas une religion. Cependant, transmettre véritablement le Fa et apporter le salut aux gens aura aussi cet effet : permettre réellement aux gens d'atteindre le Tao pour cultiver et pratiquer,

t'offrir un chemin ; permettre également aux nombreuses personnes qui ont entendu le Fa, qui ont lu le livre, de comprendre un principe, même s'ils ne veulent ni cultiver ni pratiquer, donc ils ne feront pas délibérément des choses qui ne sont pas bonnes, des mauvaises choses. Cela permet également à la moralité humaine de se maintenir à un niveau relativement élevé, cela a aussi cet effet. Transmettre réellement le gong* et enseigner aux gens, n'est-ce pas apporter le salut aux êtres humains ?

Pendant certaines périodes de la préhistoire, la civilisation humaine a été maintenue assez longtemps, à d'autres périodes relativement moins longtemps, certaines civilisations humaines ont été maintenues très longtemps. Le chemin que l'humanité prenait pour développer la science n'était pas pareil à chaque période. Maintenant les gens restent dans le cadre du développement de la science moderne, ils n'arrivent pas à savoir qu'il y a encore d'autres itinéraires pour la science. En réalité, la science de la Chine ancienne était complètement différente de celle d'aujourd'hui transmise depuis l'Europe. Celle de la Chine ancienne orientait ses recherches directement sur le corps humain, la vie et l'univers. Les anciens osaient aller toucher ce qui est intangible et invisible, ils pouvaient prouver son existence. La sensation que les gens ressentent en pratiquant le gong, en étant assis en méditation, se sublime en sensation plus forte, à la fin non seulement la sensation devient très intense, mais encore ils peuvent la palper et la voir. Cela sublime les choses sans forme en choses avec forme. Les anciens ont marché sur un autre chemin, celui d'explorer les mystères de la vie, la relation entre le corps humain et l'univers, c'est complètement différent du chemin de la science empirique moderne.

En fait, la lune a été créée par l'homme préhistorique, elle est creuse à l'intérieur. L'humanité préhistorique était très développée. Aujourd'hui les gens disent que les pyramides ont été construites par les Égyptiens, ils font des recherches sur l'endroit à partir duquel ont été transportées ces pierres, mais ce n'est pas du tout le cas. En fait, il s'agit d'une civilisation préhistorique qui avait sombré et était restée au fond de la mer. Plus tard, la Terre a connu des changements où les plaques continentales ont été remplacées à plusieurs reprises, les pyramides ont refait surface. Par la suite, dans cette région, les nouveaux habitants se sont multipliés, ils ont progressivement pris connaissance de l'utilité des pyramides dans lesquelles on pouvait conserver des choses pendant longtemps. Alors, ils ont mis des cadavres humains à l'intérieur. Les pyramides n'ont pas été construites par eux, les Égyptiens les ont découvertes, ils se sont servis d'elles. Ensuite, les Égyptiens les ont imitées en construisant de petites pyramides, il en résulte donc que les scientifiques sont dans la confusion.

À présent, l'humanité ne peut considérer les questions qu'avec les connaissances actuelles, surtout de nombreuses définitions qu'ont établies beaucoup de scientifiques peuvent quasiment étouffer les gens avec leurs encadrements. Darwin a dit que l'humain a évolué du singe, les gens croient tous que l'humain a évolué du singe. Par conséquent, ils déduisent ceci ou cela en se basant sur cette théorie. Actuellement, la science a découvert certaines choses qui dépassent de très loin l'histoire de notre civilisation humaine moderne, pourtant les gens n'osent même pas les reconnaître, ils les considèrent toutes comme incroyables, alors ils concluent n'importe comment et

disent n'importe quoi. Dans le futur émergera une science du corps humain. Peut-être la physique, la chimie et d'autres disciplines du futur seront développées en se situant sous un autre angle, pas nécessairement en restant tout à fait sous celui de l'Occident. Les définitions établies par la science empirique moderne sont très étroites, à l'exception des choses admissibles que l'on peut voir et toucher à présent, elles ne reconnaissent pas tout ce qui est invisible et intangible. Ses définitions scientifiques ne sont pas du tout scientifiques, elles ont complètement limité l'homme. Si tu découvres des choses invisibles et intangibles par des moyens scientifiques, cela est-il la science ou non ? N'est-ce pas aussi la science ?

La connaissance de la matière ne ressemble pas à celle qu'en ont les scientifiques modernes. Ils étudient les choses comme les neutrons et les atomes qui ne sont pas sans danger : elles dégagent de la radioactivité si elles ne sont pas mises dans des boîtes en plomb. C'est ce qu'ils ont compris, basé sur les théories existantes qu'ils peuvent explorer par eux-mêmes, ils ne peuvent savoir que ce petit peu. En fait tous les objets sont vivants. Bouddha Sakyamuni a aussi dit la même phrase. Les objets de n'importe quel espace sont tous des existences matérielles, les objets ont tous leur vie. Les neutrons, les atomes, les rayons gamma et même la matière encore plus microscopique, peuvent tous être contrôlés volontairement, mais il faut atteindre ce niveau-là. En réalité, le gong que nous pratiquons a une radioactivité très puissante, les personnes qui cultivent et pratiquent peuvent complètement la contrôler. La science moderne explique à partir de quoi l'univers a été formé, formé comme ceci, formé comme cela, cette matière-ci, cette matière-là. Une compréhension du niveau plus élevé est que l'univers est composé de temps et d'espaces, en réalité l'univers est composé le plus fondamentalement d'énergie. Plus la substance est minuscule, plus sa radioactivité est grande, c'est le plus fondamental de ce qui est le plus fondamental. Les scientifiques d'aujourd'hui n'osent pas l'admettre, parce qu'ils n'arrivent pas à connaître ce point.

La matière qui existe sur un plan extrêmement microcosmique, ultra, ultra microcosmique, est en réalité une matière originelle qui n'a pas de vie. C'est une sorte de matière originelle, une chose que l'on ne peut pas imaginer avec la pensée des gens ordinaires. Cette matière originelle est très terrifiante, tout objet qui tombe dedans se dissoudra et se désagrègera en un instant. Cette matière originelle, proprement dite, n'est même pas considérée comme une matière. L'univers a une nature intrinsèque appelée Zhen-Shan-Ren*. Pourquoi dit-on que les petites particules des objets contiennent toutes Zhen-Shan-Ren ? En fait Zhen-Shan-Ren peut assembler et lier la matière la plus originelle – cette chose la plus originelle que l'on ne peut même pas tout à fait appeler matière – assembler la chose la plus originelle en une matière primitive la plus minuscule. Après l'avoir formée, elle la combine en diverses sortes de matières de particules extrêmement minuscules, puis différencie et combine ces matières de particules minuscules en sol, pierres, éléments métalliques, lumière et temps, de chaque couche d'espace – toutes sortes de matières basiques dans l'univers. Ensuite, cela en génère davantage, produit de plus grandes formes de matières, ainsi toutes les choses sont créées. Alors quand toutes les choses et tous les objets naissent par cette nature intrinsèque de l'univers, ils ont naturellement en eux la qualité

restrictive du Fa de l'univers. Donc, n'importe quelle matière a la nature de bouddha – Zhen-Shan-Ren, c'est l'élément qui constitue l'univers. Fofa, appelé également « Tao ».

Toutes les matières sont vivantes, toutes ont la nature de bouddha, c'est simplement que toutes les matières sont susceptibles de se fatiguer. À l'exception de la nature intrinsèque Zhen-Shan-Ren, quand les matières dérivées se fatiguent, alors elles font face au problème d'un grave danger – les objets se désagrègent et se décomposent, c'est-à-dire que les objets se désintègrent. La désintégration des objets au sens large, signifie que les univers de bas niveaux se détériorent, que le Fa n'est plus efficace. Si le Fa dans le cœur des gens n'est plus effectif, les gens deviennent mauvais, ils ne sont plus contraints par des valeurs morales. Tant que la moralité humaine est maintenue dans un état normal, elle peut maintenir la stabilité constante de Fa, ceci est possible pour autant que le cœur humain ne devienne pas mauvais. Néanmoins, puisqu'un être humain passe par les six voies de réincarnation, peu importe qu'il se réincarne en quelque plante, animal, objet matériel, ciment ou sable..., quoi qu'il en soit, il emmènera toujours avec lui le karma. De ce point de vue, si l'humanité se détériore, ce n'est pas seulement la détérioration de la société humaine, mais les matières se détériorent également. Pendant la période de la fin du kalpa*, la Terre, certains espaces de l'univers, les fleurs, les herbes et les arbres, tous portent du karma.

Les six voies de réincarnation signifient qu'il est possible qu'un homme soit né en être humain dans cette vie et sera un animal dans la vie prochaine. Les six voies de réincarnation en fait ne se limitent pas qu'aux six voies de réincarnation. C'était ce que Bouddha Sakyamuni a dit. On peut se réincarner en êtres humains, en gens célestes ou en démons de la voie des asura*, on peut aussi se réincarner en animaux, en animaux domestiques ou en objets matériels, ces choses-là.

Si la science humaine veut atteindre tel haut niveau, en premier lieu la norme de la moralité humaine doit s'élever, sinon des guerres des étoiles se produiront. L'humanité ne pourra jamais arriver au niveau de bouddha par la technologie. Pourquoi ? Ce que les bouddhas et les gens célestes maîtrisent sont déjà des sciences et des technologies plus élevées que celles de l'humanité. C'est-à-dire, si les êtres humains veulent arriver à ce niveau-là, ça ne marchera simplement pas avec les moyens de la science et de la technologie humaine. Si les moyens scientifiques et technologiques étaient capables d'une telle percée, une catastrophe au Ciel apparaîtrait vraiment, car si les humains pouvaient accéder à un état aussi élevé par la technologie et accéder aux si grands pouvoirs divins, alors les humains ayant un cœur de lutte, d'avarice, de luxure, de divers désirs, de jalousie et de toutes sortes d'attachements, par exemple à la renommée et au gain, s'ils emmenaient toutes sortes d'attachements là-bas, le Ciel serait en grand désordre. Donc, cela n'est absolument pas permis.

Pour les êtres humains qui voudraient s'élever, le seul moyen est de se cultiver et pratiquer. C'est seulement en se débarrassant des attachements et des désirs par une cultivation assidue et en s'assimilant à la nature intrinsèque de l'univers Zhen-Shan-Ren qu'ils peuvent atteindre un niveau si élevé. Qu'est-ce que la science ? Ce que les

bouddhas et les dieux maîtrisent est la science la plus élevée. Ils connaissent le plus clairement les matières, aux niveaux microcosmiques ils peuvent déjà percevoir la matière jusqu'à certains degrés microcosmiques, ils voient aussi de plus grandes matières dans l'univers. Actuellement, les gens pensent qu'il y a cette matière, cette molécule, plus petite encore en bas c'est l'atome... et quant à la matière plus haut, ils croient que les planètes sont les plus grandes, mais les planètes ne sont pas la plus grande forme de matière, il y en a d'autres encore plus grandes. Les bouddhas en voient d'assez grandes, en voient d'assez microcosmiques au niveau microcosmique. Cependant, même en atteignant un tel niveau, les bouddhas, les tathagatas, ne peuvent pas encore voir l'origine, les tathagatas ne peuvent pas non plus voir la grandeur ultime de l'univers.

Les gens du Ciel disent qu'il est très difficile de cultiver, qu'il est presque impossible de cultiver. Pourquoi ? Parce que les bouddhas n'ont aucune souffrance à endurer. Les bouddhas dans les Cieux n'ont pas de souffrance, tout ce qu'ils vivent sont des choses joyeuses, des choses heureuses, ils ont tout ce qu'ils souhaitent, une grande aisance. Réfléchis, en ayant de grands pouvoirs divins et en n'ayant pas de souffrance, comment peuvent-ils cultiver ? C'est vraiment difficile pour eux de s'élever. Il est relativement facile pour les humains de cultiver et pratiquer, mais s'ils n'atteignent pas cet état-là, aucun d'entre eux ne peut y monter. Cela ressemble à une bouteille qui, remplie de saletés, ne peut pas remonter à la surface de l'eau, c'est la même raison, cela est certain que l'on ne peut pas monter sans s'être purifié.

La grande sagesse d'un bouddha est la grande sagesse de son état. Un bouddha dont le niveau plus élevé a dépassé d'une fois celui d'un tathagata, comprend les principes de l'univers à un niveau beaucoup plus élevé que ceux du niveau de tathagata. Il dit que l'existence des trois mille grands chiliocosmes* ne veut pas dire que ceux-ci se trouvent dans chaque grain de sable. Les grands Éveillés ont découvert qu'il y en a dans certains grains de sable, qu'il y en a dans certaines pierres. Il n'y en a pas dans certaines autres pierres, le granit n'en a pas. Certains cailloux, on les ramasse pour y jeter un coup d'œil, on voit que ce sont des mondes extrêmement vastes, que tout le monde ressemble aux humains. On ne ressent pas de vibration même si on les jette, parce qu'ils existent de cette façon ; dans leur espace, où ils ont été mis, même l'eau en les submergeant ne peut pénétrer à l'intérieur.

C'est un vaste monde. La notion avec laquelle les humains apprennent la taille des objets n'est pas correcte. La notion de grand et de petit dont les gens ordinaires parlent n'existe pas. Tu vois que les objets sont ainsi, ce n'est que la manifestation parmi les gens ordinaires. Une feuille de papier, une image, une mince feuille de deux grammes, dessus il y a des Fashen*. Les gens ordinaires trouvent cela inconcevable, ce ne sont que des gens ordinaires.

En fait, dans notre espace matériel sur Terre, l'humain n'est pas la seule espèce humaine. Il y a aussi des humains dans les mers, dans le passé certains en ont parlé, la société des gens ordinaires ne pouvait pas l'accepter, donc elle a dit que c'était la transmission de la superstition, mais en réalité c'était vrai. Quand les plaques

continentales se déplacent, un grand nombre de fonds marins remontent, il y a des humains au fond des mers, il y a même plusieurs sortes d'humains. Certaines personnes ont la même apparence que nous, d'autres ont des différences. Certaines personnes ont des ouïes, certaines sont humaines au-dessus de la taille et poissons au-dessous ; certaines ont des jambes humaines au-dessous de la taille, avec au-dessus un corps de poisson.

Leçons du bouddhisme

Aujourd'hui certains moines ont écrit beaucoup de livres, qu'est-ce qui est écrit ? Il y a plein de noir dans les mots et entre les lignes, c'est tout du qi noir. Ces gens-là ne le voient pas eux-mêmes, les choses à l'intérieur sont dans un désordre chaotique. Ces phénomènes sont déjà très graves pendant la période de la fin de Fa.

Le Fa de Bouddha Sakyamuni est apparu en Inde, pourquoi a-t-il disparu de l'Inde ? Quand Bouddha Sakyamuni était dans ce monde, par rapport aux choses qu'il a transmises, les gens agissaient tous selon les demandes de Bouddha Sakyamuni. Lorsque Bouddha Sakyamuni enseignait le Fa, on pouvait poser des questions sur ce que l'on ne comprenait pas. Si tu faisais des erreurs, Bouddha Sakyamuni pouvait te corriger. Après que Bouddha Sakyamuni n'a plus été dans ce monde, beaucoup de moines ont donné à tort et à travers des explications basées sur leurs compréhensions personnelles des paroles que Bouddha Sakyamuni avait dites. Supposons que Bouddha Sakyamuni ait cultivé jusqu'à un niveau de la hauteur d'une maison, tandis que les moines ordinaires aient réussi à atteindre par la cultivation seulement la hauteur d'un chi*, pouvaient-ils comprendre les vraies connotations de Fa des différents niveaux de Fa jusqu'à la position du Fruit* de tathagata ? Les paroles que Bouddha Sakyamuni a dites, à chaque niveau, contiennent la méthode de cultivation de ce niveau. Donc, les personnes qui cultivent et pratiquent peuvent s'élever par la cultivation en se basant sur les compréhensions des différents niveaux. Quand ils atteignent différents niveaux par la cultivation-pratique, il y a toujours le guide de Fa, donc il y a de nouvelles compréhensions de la même phrase de Fofa quand on atteint à chaque fois un nouveau niveau. Les textes originaux des soutras de Bouddha, chaque fois que tu les relis, tu auras toujours de nouvelles compréhensions. Lorsque l'on s'élève encore, on relit le sutra de Bouddha, on aura encore de nouvelles compréhensions. C'est comme cela que l'on ne cesse de comprendre, que l'on ne cesse de changer et d'améliorer sa compréhension, le niveau de la cultivation-pratique est alors en train de s'élever.

Alors dès que les moines utilisaient les paroles des gens ordinaires, qu'ils parlaient des soutras bouddhistes selon leurs opinions personnelles ou qu'ils écrivaient des livres, ils entraînaient aussitôt les gens dans leur cadre. Ils ont mis en définition les sens intérieurs des soutras de Bouddha. Les paroles de si haut niveau que Bouddha Sakyamuni a dites, les significations si nombreuses, ils ne s'y étaient pas éveillés du tout. Leur niveau de cultivation était très bas ! Alors avec les paroles qu'ils ont dites, une fois crues par les gens qui font la cultivation de Fo*, ils amènent et limitent complètement ceux-ci dans le cadre de leur pensée. Bien qu'ils semblent demander aux gens d'étudier la bouddhité, que ce phénomène est en apparence une bonne chose, ne sont-ils pas alors en train de saboter Fofa ? Le sabotage de Fofa peut prendre des formes différentes. Certains saboteurs lui font des louanges, mais le perturbent en même temps. Ce genre de sabotage est le plus difficile à distinguer, le plus difficile à percevoir à jour, c'est le plus terrible. C'est bien la raison de la perte de la transmission du Fa de Bouddha Sakyamuni en Inde.

Beaucoup de gens vont expliquer les choses de Bouddha Sakyamuni en disant que ce que Bouddha Sakyamuni a dit a ce sens-ci, a ce sens-là. C'est seulement ce qu'ils ont compris à leur niveau. Certaines personnes ont leur œil céleste ouvert, elles ont vu des vérités à des niveaux différents mais moins hautes et moins profondes, elles ont percé des espaces beaucoup moins larges que ceux vus et percés par Bouddha Sakyamuni au niveau de tathagata. Cependant, pour les gens dont l'œil céleste est ouvert aux niveaux très bas, les espaces qu'ils arrivent à voir sont très peu nombreux, les espaces cosmiques qu'ils arrivent à voir sont très bas. Comme il existe des principes différents dans des espaces différents, alors ils disent qu'une chose est ainsi, en fait elle n'est pas ainsi. Toutes les personnes qui expliquent Fofa à tort et à travers amènent les gens dans le cadre de leur propre compréhension. Alors dis : ont-ils perturbé Fofa ou protégé Fofa ? Donc il est dit : personne ne doit modifier un seul mot dans les soutras ! Éveillez-vous et cultivez-vous en vous basant sur le sens originel des soutras ! Personne ne doit expliquer à sa guise aucun mot des soutras de Bouddha. Parler de ses compréhensions personnelles aux niveaux différents est permis, tout le monde peut échanger ses expériences : j'ai pris conscience, à présent je me rends compte de ce sens ; je trouve que cela signifie qu'une certaine chose que j'ai faite n'est pas bien, comment je devrais m'améliorer ou que cette phrase parle de moi, révèle mes insuffisances, je trouve cela vraiment bien. Lorsqu'il lira à nouveau après s'être élevé, il s'apercevra qu'il a une nouvelle compréhension de la même phrase. C'est donc cela l'élévation, tout est dans cette façon de s'éveiller et de comprendre.

Actuellement, certains moines ou bouddhistes laïcs ont écrit beaucoup de choses, ils prennent tous les choses qu'ils ont écrites eux-mêmes pour des soutras. Seul le Fa énoncé par un bouddha est un soutra ! Comment toutes ces choses, y compris les choses qu'ils ont écrites, peuvent-elles être qualifiées de soutras ? ! Ils les appellent également soutras. Il y a même beaucoup de bouddhistes laïcs et de moines qui cherchent la renommée, le gain matériel, aussi, ils apprécient beaucoup de faire les choses en grande pompe. Ils sont satisfaits d'eux-mêmes quand les autres leur font des éloges. En tant que personne qui cultive et pratique, on doit se cultiver véritablement. La vraie cultivation-pratique consiste à enlever le cœur d'attachement de l'homme. Ce qu'on recherche parmi les gens ordinaires comme la renommée, le gain ; ainsi que le cœur de compétition et de lutte, le cœur de se montrer, le cœur de jalousie, toutes sortes de cœurs des gens ordinaires, ils doivent tous être enlevés. Ceux qui se mettent au-dessus des autres et qui font étalage de leur richesse dans le monde séculier, combien de sortes de cœurs d'attachement se manifestent-ils chez ce genre de personnes ? Les personnes qui se cultivent véritablement ont tout simplement beaucoup de mal une fois qu'elles voient ces gens. De même que certaines personnes qui font la cultivation de Fo ont un très grand désir pour l'argent et la richesse, elles n'en parlent pas ouvertement, mais à l'instant où leur cœur et leur pensée s'agitent, les gens qui cultivent aux niveaux élevés ou bien les bouddhas, le savent.

Là, je parle principalement de ceux qui cultivent professionnellement, englobant en réalité beaucoup de personnes qui enseignent la théorie bouddhiste. Alors ces gens-là étudient-ils vraiment la bouddhité ? Que cultive une personne qui fait la cultivation-pratique ? C'est précisément enlever les cœurs d'attachement de l'homme. Il faut

considérer très, très légèrement tous les désirs humains ordinaires. Pourquoi beaucoup de gens qui ont atteint le Tao sont-ils allés dans les montagnes reculées, ne veulent plus rester dans les temples de la période de la fin de Fa ? La raison pour laquelle ils sont allés dans les montagnes reculées et les forêts profondes, c'est qu'ils se sont aperçus que beaucoup de gens dans les temples ne faisaient pas vraiment la cultivation réelle. Beaucoup de moines avaient des cœurs d'attachement qu'ils ne voulaient pas abandonner, de ce fait ils rivalisaient de ruses et de manigances, ce n'était plus des endroits de terre pure pour la vraie cultivation, alors ils les ont évités en s'en allant très loin.

Bien sûr, certaines religions perverses et certaines religions démoniaques font du sabotage ouvertement. Pour les gens, celles-là sont faciles à repérer, d'un coup d'œil on voit qu'elles sont perverses. Mais saboter sous l'enseigne du bouddhisme, ceci est le plus grave. Pourquoi dit-on que Bouddha Sakyamuni a annoncé que son Fa n'arriverait plus à apporter le salut aux gens pendant la période de la fin de Fa ? Maintenant c'est tout juste la période de la fin de Fa. Il est très difficile, même pour les moines, d'obtenir eux-mêmes le salut, sans parler d'apporter le salut aux autres ! J'ai exposé les phénomènes de la période de la fin de Fa. Certains s'éveillent subitement. Actuellement, le développement de la société est terrifiant. Regarde, toutes sortes de choses feintes, perverses, méchantes et chaotiques sont apparues !

Ici, j'ai parlé de ces principes, en pouvant ne pas mentionner de quelles personnes il s'agit. Il y a beaucoup de moines qui ont écrit des livres, en apparence ils semblent promouvoir Fofa, mais dans le fond c'est pour la renommée et le gain. Certains me demandent, celui-là est comment ? Je dis : « Ne fais pas attention à ce que sa célébrité soit très grande, il a interprété à sa guise les soutras bouddhistes et se fait valoir, en fait il est déjà en enfer depuis longtemps. »

« Soutras, vinaya, abhidhamma » – à l'exception des « soutras », tous sabotent le sens originel de Fofa. Actuellement, il y a des gens qui parlent des « trois corbeilles ». En fait, ce ne sont pas les trois corbeilles, il n'y a que les soutras de Bouddha ; le soutra est juste le soutra. Tous les autres ne peuvent pas se mettre au même rang que les soutras.

La décadence de l'humanité et l'apparition des êtres éveillés

La décadence de l'humanité n'a pas commencé seulement au temps d'Ève dont Jésus a parlé. Cette Terre n'a pas traversé seulement une civilisation et une période primitive, les civilisations préhistoriques ont été détruites. Parfois la Terre a été complètement détruite ou remplacée à nouveau, une autre Terre toute nouvelle a été créée. L'humanité ne parle-t-elle pas des désastres du kalpa ? En fait, ce sont les religions qui en ont parlé. À l'arrivée d'une certaine période un grand désastre apparaît, à l'arrivée d'une certaine période un petit désastre apparaît. Les petits désastres produisent la destruction des humains à une échelle locale, quand une région est devenue très mauvaise, elle sera détruite. Les tremblements de terre, la submersion des plaques continentales, l'ensablement par des tempêtes de sable, ainsi que les pestes, les guerres, les petits désastres sont locaux. Les grands désastres sont alors ceux de presque toute l'humanité. Ce genre de grands désastres ne se produit qu'une fois seulement après une période longue et lointaine. La rotation de cette Terre est pareille au mouvement des matières, elle a également des règles. Les grands désastres qui apparaissent pendant le processus de rotation, c'est la situation dans laquelle l'humanité se trouve lors de sa destruction complète. Cependant, il y a un petit nombre de gens qui survivent et qui héritent des cultures préhistoriques, ils vivent une vie semblable à celle de l'âge de pierre. Comme tous les outils de travail sont détruits, pour la génération suivante c'est encore pire que ça, beaucoup de choses seront toutes oubliées. Ils se multiplient de nouveau, d'un état primitif jusqu'à l'apparition de la civilisation et de la haute technologie. Suivis par la décadence de l'humanité, des désastres apparaissent de nouveau. Cela change suivant ces phases cycliques en différentes périodes de formation, de stabilité et de détérioration.

En d'autres termes, la dépravation de l'être humain est certaine, mais à chaque période quand apparaît une civilisation, il y a toujours des divinités célestes qui envoient de grands Éveillés dans la société des gens ordinaires pour apporter le salut aux êtres. Le but est d'empêcher la disproportion de la dépravation de l'esprit humain par rapport à la détérioration des matières sur Terre. Toutes les matières qui forment la Terre de cet univers ont toutes une nature intrinsèque. C'est seulement grâce à cette nature intrinsèque que l'on peut combiner des choses primitives sans forme en matières qui ont des formes, des matières vivantes. Mais avant que les matières ne se détériorent, si la pensée humaine se déprave, ce n'est pas permis. Donc, chaque fois qu'une civilisation apparaît parmi les humains, qu'une culture apparaît parmi les humains, de grands Éveillés apparaissent aussi, de grands Éveillés sont apparus pendant les différentes périodes préhistoriques. Au cours de la civilisation actuelle, des êtres tels que Jésus, Sakyamuni et Lao-Tseu* sont apparus pour enseigner aux gens. Dans des régions civilisées surgies à différentes époques, il y avait des êtres éveillés différents qui se chargeaient d'enseigner aux gens comment retourner à l'origine et revenir à l'authenticité ; ils menaient à la plénitude parfaite ceux qui étaient capables d'obtenir le Tao, faisaient savoir aux gens ordinaires comment chérir le De*, demandaient que la moralité humaine se maintienne dans un état relativement stable, pour que la pensée humaine ne se déprave pas facilement. Finalement jusqu'à ce que toute la matière dans

l'univers se détériore. À ce moment-là, ils n'interviendront plus. Mais c'est un processus très long.

Pendant ces périodes, les choses que font ces êtres éveillés consistent à maintenir l'humanité pour qu'elle ne se déprave pas. Dans ce contexte, cela permet aux gens qui peuvent s'élever dans leur cultivation de pouvoir vraiment obtenir le Tao par la cultivation-pratique, car l'homme n'est pas venu de l'évolution du singe comme l'a raconté Darwin, ce qui montre que l'humanité se dénigre elle-même. Les humains sont tous tombés ici de chaque espace de l'univers, car lorsqu'ils ne se conforment plus aux exigences du Fa de l'univers de ce niveau-là, ils ne peuvent que tomber vers le bas. Comme nous disons, plus lourd est le cœur profane, plus bas ils vont chuter. Chuter jusqu'à l'état des humains ordinaires. Du point de vue des êtres supérieurs, la vie humaine sur Terre n'a pas seulement comme but que tu deviennes un être humain, mais de te demander de t'éveiller plus tôt sur Terre, dans cet environnement d'illusion, pour retourner. Voilà leur pensée, ils t'ouvrent une porte. Ceux qui n'arrivent pas à retourner, n'auront qu'à continuer à se réincarner, jusqu'à la destruction à cause de la grande quantité de karma accumulée. Donc, des désastres se produisent sur Terre de nombreuses fois.

En parlant sous un angle tout à fait différent, la Terre est donc un dépotoir d'ordures de l'univers. Dans d'innombrables vastes univers, il y a d'innombrables galaxies et d'innombrables planètes, il y a des êtres vivants sur chaque planète. L'homme nie l'existence d'autres espaces, donc il n'arrive pas à voir l'existence de ces êtres vivants. Ils sont dans les autres espaces des mêmes planètes et non dans notre espace, donc les gens ordinaires ne les voient pas. C'est comme les humains qui disent que Mars est très chaud dans cet espace, mais par contre une fois l'espace percé, il est frais de l'autre côté. Beaucoup de gens dotés de pouvoirs paranormaux regardent le Soleil : après l'avoir regardé pendant un moment, ils ne le trouvent plus chaud, s'ils regardent encore, ils voient qu'il est noir, s'ils continuent à regarder, ils voient que c'est un monde rafraîchissant. Dans cet espace matériel, il se reflète sous cette forme et dans un autre espace matériel son reflet prend une autre forme. Donc, il existe des vies et des gens partout. Quand ils ne se conforment plus aux critères de ce niveau-là, ils tombent petit à petit, tout comme on redouble sa classe à l'école, ils tombent jusqu'à arriver parmi les humains ordinaires. Les gens qui ne sont pas bons dans l'univers tombent vers le bas, ils tombent au point le plus central de l'univers – la Terre.

L'humain dans la société des gens ordinaires doit passer par la réincarnation, ce n'est pas certain qu'il renaisse en être humain dans la réincarnation. Il peut se réincarner en de nombreuses choses matérielles, de nombreuses plantes, de nombreux animaux ou même de micro-organismes. Alors au cours de ses réincarnations, il porte toutes les mauvaises choses que lui-même a faites – le karma. Ce qu'un être peut emporter avec lui sont le De et le karma, ils sont toujours présents à côté de lui. Si son karma est grand et qu'il se réincarne en arbre, cet arbre aura du karma. S'il se réincarne en animal, cet animal aura du karma. Les briques, le sol, les pierres, les animaux et les plantes sur Terre peuvent tous avoir du karma. Pourquoi les médicaments pris ou injectés aux gens de la période de la fin du kalpa ne sont-ils pas aussi efficaces que par

le passé ? C'est parce que les humains modernes, ayant engendré trop de karma, ont un karma puissant, l'efficacité originelle du médicament n'est plus du tout valable et n'arrive plus du tout à enlever cette maladie. Si une plus grosse dose de médicament était utilisée, la personne serait empoisonnée. Actuellement beaucoup de maladies ne sont pas du tout curables. La Terre entière est ainsi, en fait tout s'est gravement détérioré.

Jésus a été capable de porter les péchés pour l'homme, Bouddha Sakyamuni a apporté le salut aux gens pendant quarante-neuf ans, travaillant très dur. N'a-t-on pas parlé d'apporter universellement le salut aux êtres ? Alors pourquoi n'ont-ils pas envoyé les gens directement là-haut ? Parce qu'ils n'étaient pas conformes aux critères de ce niveau-là, ils ne pouvaient pas monter. Chaque niveau a ses critères. Si tu n'es pas qualifié pour être un étudiant à l'université, peux-tu aller à l'université ? Tu n'arrives pas à monter, car il y a trop de choses que tu n'arrives pas à abandonner, le corps est trop lourd. À telle place se trouve ton critère moral, alors à telle place tu te trouves. Le seul moyen est comme dans l'exemple d'aller à l'école, ceux qui peuvent s'élever, s'élèvent, ceux qui restent vont se dépraver de plus en plus, alors c'est sûr qu'on va les détruire. Les ordures sont déjà puantes, il ne faut pas qu'elles polluent l'univers, elles ne peuvent qu'être détruites.

Parler d'apporter universellement le salut aux êtres, c'est ce que disent les bouddhas, c'est-à-dire que c'est au niveau de tathagata que l'on parle d'apporter universellement le salut aux êtres ; lorsque le niveau dépasse d'une fois celui de tathagata, un bouddha tellement grand ne s'occupe plus des affaires des gens ordinaires. S'il s'en occupait encore, une phrase prononcée provoquerait des changements parmi les gens ordinaires, il ne peut plus s'en occuper, sa puissance est trop grande. Encore plus grand, la Terre n'est pas assez grande pour déposer un orteil du bouddha ; encore plus grand, la Terre n'est pas assez grande pour placer un poil du bouddha. Les paroles du bouddha sont le Fa. Dès qu'elles sont prononcées, elles provoquent immédiatement des changements. Donc, ils ne s'occupent pas du tout des affaires de la Terre. C'est seulement les tathagatas qui parlent d'apporter universellement le salut aux êtres, les bodhisattvas qui parlent d'apporter universellement le salut aux êtres.

Les bouddhas tathagatas appellent les êtres humains « gens ordinaires », mais les divinités plus élevées qui ont atteint des niveaux très élevés, quand elles jettent un regard en arrière sur les tathagatas, elles les considèrent également comme des gens ordinaires. Aux yeux d'une divinité si élevée, les êtres humains ne comptent même pas pour des micro-organismes. En jetant un coup d'œil, un endroit si pourri, démolissons-le ! Détruisons-le !! La Terre est un tel endroit. Parlant de la pitié envers les humains, cela concerne les bouddhas qui se trouvent au niveau le plus proche des êtres humains. Jésus est aussi au niveau de tathagata, ainsi que Lao-Tseu. Ceux à des niveaux plus élevés ne s'occupent pas des affaires humaines. Si les êtres humains les appellent, ils ne les entendent pas. Pour un humain, appeler leurs noms est même les insulter, tout comme si un bruit provenant d'un excrément t'appelait par ton nom.

Être savant et faire la cultivation-pratique sont deux choses différentes

Jésus est aussi au niveau de tathagata. Dans le passé, tathagata était le statut le plus bas parmi les bouddhas. Autrefois, ceux qui étaient en dessous de tathagata n'étaient pas appelés bouddhas, on les appelait bodhisattvas et arhats. Chaque tathagata a son propre royaume céleste. Il y a plus de cent tathagatas dans notre Voie lactée. Cela veut dire aussi qu'il y a plus de cent mondes de royaumes célestes de bouddhas. Chaque monde est présidé par un tathagata. Le Tathagata de chaque monde de royaume céleste a sa propre méthode de cultivation-pratique, sa propre méthode pour apporter le salut aux gens. La formation de son propre monde est directement liée à sa propre cultivation-pratique. La composition de son propre monde est aussi obtenue par la cultivation-pratique. Cependant un tel monde n'est pas ce que l'homme de l'époque moderne peut former par sa cultivation. Ils ont tous déjà été formés il y a d'innombrables, d'innombrables milliards d'années.

Il y a un point à noter ici. Nous, personnes ordinaires, trouvons que dans la cultivation-pratique, cela enrichirait les cerveaux humains si on maîtrisait plus de méthodes de cultivation-pratique et si on en savait davantage sur des choses dans les autres religions. Les gens considèrent ceci comme la sagesse et la connaissance parmi les gens ordinaires. En fait, ce n'est pas la connaissance parmi les gens ordinaires, il ne faut pas le comprendre avec les notions des gens ordinaires. Pourquoi dit-on qu'un homme doit accorder de l'importance à cultiver et forger son xinxing* dans la cultivation-pratique, que l'école de Tao* parle de donner de l'importance au De ? C'est parce que dans cet univers existe un Fa, existe une nature intrinsèque. Cette nature intrinsèque de l'univers a des exigences différentes pour des vies différentes aux niveaux différents. Les humains sont au niveau des gens ordinaires, ils doivent donc se conformer aux critères moraux des gens ordinaires. Alors pourquoi n'arrivent-ils pas à s'élever quand ils ne donnent pas de l'importance au De ? C'est parce que, pour ce qui dépasse le niveau des gens ordinaires, il y a les critères des gens célestes, si tu ne te conformes pas à ce niveau, alors tu n'arrives pas à monter. Pourquoi les divinités dans le Ciel peuvent-elles chuter ?! Qu'un arhat va aussi chuter s'il ne cultive pas bien ? C'est parce que l'on ne se conforme plus aux critères d'un tel niveau.

Alors, il y a plus de cent royaumes célestes dans cette Voie lactée, dans chaque royaume céleste existe un tathagata qui préside son royaume céleste. La composition des caractères spécifiques de son royaume céleste est également constituée par sa méthode de cultivation-pratique. Nous constatons que, quelles que soient les méthodes de cultivation-pratique, que ce soit dans les religions ou autres, les mouvements en apparence sont très simples, il suffit de s'asseoir en méditation, de faire jie yin* et c'est tout. Dans l'école de Tao, même s'il y en a davantage, il n'y a que quelques mouvements très simples. Pourquoi peut-on atteindre les états élevés de bouddhas, de bodhisattvas et d'arhats ? C'est parce que le développement et l'évolution réels du gong sont extrêmement complexes. Cela doit faire évoluer même les cellules de la personne, il y a un si grand nombre de pouvoirs divins qui doivent être développés, en plus il y a beaucoup de choses que l'homme ignore encore, des choses qui s'adaptent aux différents niveaux, tout cela doit être développé. Disons, en prenant un exemple,

que c'est plus complexe que les instruments de précision les plus sophistiqués du monde des gens ordinaires, c'est hors de la portée de l'homme. Donc, il y a cette phrase dans le milieu de la cultivation-pratique : « La cultivation dépend de soi, le gong dépend du maître ». Autrement dit, concernant les véritables méthodes de cultivation-pratique... bien que les gens aient parlé des méthodes de cultivation-pratique dans l'école de Tao, celles-ci ne sont pourtant que des principes superficiels et des souhaits, que des choses conceptuelles. Si on veut vraiment parvenir à cultiver et pratiquer le vrai gong des matières de haute énergie, il faut avoir son propre souhait, vouloir faire ainsi. Cependant, la véritable évolution dans d'autres espaces est extraordinairement complexe, ce n'est pas l'homme qui peut le faire, tout est fait par le maître.

Alors, il y a un point à noter ici : des problèmes surgiront si on mélange les choses des autres écoles de Fa dans la pratique. Dans le passé, il était interdit aux moines d'entrer en contact avec d'autres écoles de Fa, à chaque génération successive les monastères interdisaient strictement aux moines de lire les livres des autres écoles de Fa. Les moines d'aujourd'hui se sont embrouillés. Dans le passé, il leur était interdit d'avoir des choses laïques, en plus il était absolument interdit de lire les livres des autres écoles de Fa, c'est parce qu'il faut qu'ils aient une seule méthode de cultivation-pratique, cultiver en s'en tenant à une seule école. C'est seulement quand dans son esprit et dans ses pensées se trouvent entièrement les choses de cette seule école de Fa, qu'il pourra cultiver solidement vers le haut, en marchant sur un seul chemin vers le haut. Sinon, si tu mélanges les choses des autres écoles de Fa, c'est comme ajouter une pièce d'un appareil photo dans un téléviseur, le téléviseur tombe en panne immédiatement, voilà le sens. Dès que l'on fait la pratique mélangée, le gong entier est tout en désordre, de ce fait il n'arrive plus à s'élever par la cultivation. Il est également difficile de discerner le vrai du faux, si tu mélanges des choses perverses et fausses, tu auras alors probablement cultivé entièrement en vain. Le maître n'y pourra rien non plus, ce sera ton xinxing qui aura des problèmes.

Le développement du gong est extrêmement compliqué, pourtant les gens l'ont tous considéré comme une théorie parmi les gens ordinaires. J'apprends un peu du christianisme, j'apprends un peu du bouddhisme, j'apprends un peu du taoïsme, j'apprends un peu du confucianisme, ça peut s'appeler comme le soi-disant « plusieurs religions dans la même salle », en fait c'est du n'importe quoi. C'est le plus gros problème qui a surgi pendant la période de la fin de Fa. Les gens ont tous la nature de bouddha, souhaitent tous cultiver et pratiquer, veulent tous s'orienter vers la bonté. Cependant, les gens ont tous considéré cela comme une théorie des gens ordinaires. Concernant les compétences techniques des gens ordinaires, peut-être que plus on en apprend, mieux c'est. Mais là, ce sont déjà des pagailles successives, il n'y a plus du tout moyen de cultiver et pratiquer, il n'y a pas du tout de gong.

La nature de bouddha

Une notion, une fois formée, contrôlera toute ta vie. Elle dirigera la pensée de la personne, ceci jusqu'aux émotions telles que le bonheur, la colère, la tristesse et la joie. Cela est formé après la naissance. Si cette chose persiste longtemps, elle se dissoudra dans la pensée de l'homme, se dissoudra dans le cerveau du véritable soi, cela formera le tempérament d'une personne.

Les notions formées entraveront et contrôleront toute ta vie. Les notions humaines sont souvent égoïstes et même pires, donc cela engendre encore du karma des pensées et l'homme sera aussi contrôlé par le karma. L'homme est dominé par son esprit originel principal. Quand l'esprit originel principal s'engourdit et est remplacé par des notions, alors cela signifie que tu capitules inconditionnellement, la vie est dirigée par ces choses-là.

Le soi est ton propre soi inné, il est interchangeable. Mais souvent l'homme forme facilement une notion en percevant des choses, mais cette notion n'est pas le soi. En ne formant aucune notion, on regarde les choses avec la vision de sa propre nature originelle bienveillante, la vision du véritable soi, les choses sont déterminées par la bienveillance. Quand tu manifestes plus ton soi, ta pensée est plus élevée et plus proche de l'authenticité, alors tu seras davantage dans l'état de ta bonne nature originelle bienveillante. La composition des matières du corps humain sous forme de particules extrêmement microscopiques, extrêmement microscopiques, constitue déjà la nature originelle de l'homme, cette chose est interchangeable. Si on enlève l'encadrement des pensées, alors le tempérament, le caractère, la nature, les particularités, tous bienveillants de l'homme, sont faciles à ressentir, c'est le véritable soi.

L'esprit originel principal ne sera pas modifié par les notions qu'il a lui-même produites. En ce qui concerne l'esprit originel principal, les qualités intrinsèques de l'esprit originel principal ne seront pas changées par les notions que lui-même a produites. Il se peut qu'à cause de toutes sortes de notions humaines et toutes sortes de karma, la nature originelle d'une personne soit ensevelie, couverte, entièrement cernée et incapable de manifester sa nature, mais elle est interchangeable, parce que le karma n'a pas de matière aussi fine et ténue. Le karma est produit parmi les gens ordinaires, c'est une substance des gens ordinaires. Cette chose n'arrive pas à être tellement microcosmique. Cependant, lorsque la vie d'un homme est créée, ce sont des substances extrêmement microcosmiques. Donc, il ne peut pas se mélanger en entrant dedans, c'est juste que la nature originelle de la personne a été ensevelie. La nature originelle a sa manière de voir les choses. Si tu peux vraiment briser les notions acquises et retourner à la perception de la nature originelle de ta personne, ce sera cet endroit d'où tu es venu, la notion que tu as formée au début, c'est donc celle de l'endroit où tu as été créé au début. Pourtant, il est très difficile de briser les notions acquises de la conscience, parce que ça, c'est la cultivation-pratique.

Le Fa a des manifestations différentes à des niveaux différents. À tel niveau, il a la manifestation de ce niveau. Si tu es une vie née à ce niveau, alors tes notions sont pareilles à la notion de Fa de ce niveau. Lorsque ta nature originelle authentique réapparaîtra, ton critère de perception est alors là, ce critère est juste ton soi.

Le karma n'a pas le critère de Zhen-Shan-Ren. Il juge les choses selon le critère du moment où cette notion a été formée, on devient peut-être, comme le disent les gens ordinaires, un vieux rusé ou une personne connaissant l'usage du monde ; ce sont aussi les différents karmas des pensées créés qui agissent quand une personne cultive et pratique, cela empêche la cultivation-pratique. Si une personne n'avait pas l'obstacle du karma, la cultivation serait très facile. Ce karma s'est formé dans un certain état, dans le contexte des critères moraux de ces dernières années, alors celui-ci juge les choses selon les critères de ce genre. Si une grande quantité de cette chose se forme, alors toute la vie de la personne sera sous son emprise. La notion formée juge ce qui est bon et mauvais, l'homme le considère donc bon ou mauvais et pensera qu'il doit agir ainsi, mais il n'y a plus son soi. Son soi est complètement cerné et couvert par les notions non-bienveillantes qu'il a lui-même acquises. Il n'a plus ses propres critères pour juger ce qui est vraiment bon et mauvais.

Les notions sont formées dans les pensées du cerveau, le karma des pensées produit par une notion est un amas de karma formé au-dessus de la tête d'une personne. Pensées bienveillantes ? La religion de Sakyamuni dit qu'une seule émission de pensée est du karma. En fait les pensées bienveillantes, entre guillemets, si on les regarde en se basant sur les critères plus élevés, avec les exigences des critères plus élevés de Zhen-Shan-Ren, elles connaîtront également des changements.

Cela veut dire que les gens ordinaires vivant dans ce monde ne retrouvent même pas leur propre soi. La notion dirige l'homme pas seulement pendant une vie, elle va le diriger continuellement par la suite. Elle sera enlevée seulement quand un changement se produira. Sinon, elle continuera à diriger toujours. Il est vrai que lorsque la notion devient de plus en plus puissante, le soi de la personne cessera réellement d'exister. Actuellement, on dit que le karma s'accumule en faisant boule de neige, il en est même arrivé à ce point. Regarde ces gens ordinaires, ils ne savent même pas ce qu'ils font toute la journée ! Ni pourquoi ils vivent.

Différentes personnes, différentes prédispositions, différents sens de l'éveil, c'est ce principe dont on parle. Certaines personnes peuvent s'éveiller, ce qui signifie que leur nature de bouddha peut ressortir, qu'elles peuvent avoir de l'espoir. Certaines personnes ne s'éveillent pas, cela veut dire qu'elles sont trop profondément ensevelies par les notions acquises de la conscience, il n'y a plus d'espoir.

Être déjà dans le Tao sans cultiver le Tao

La raison pour laquelle la cultivation-pratique peut être appelée « xiulian* », c'est qu'il y a une méthode pour se cultiver et pratiquer, un chemin à parcourir. Dans le passé il y avait une telle phrase : cette personne est déjà dans le Tao sans cultiver le Tao. En suivant la voie mineure, on parle de néant, de vacuité. Elle vit dans ce monde en suivant la destinée, pour tout. Elle ne crée pas de conflit avec le monde, « donnez-le moi s'il m'est destiné de l'obtenir, je n'en veux pas si je ne dois pas l'obtenir ». Elle n'utilise pas non plus les formes ordinaires pour cultiver et pratiquer, elle ne connaît même pas la cultivation-pratique, pourtant il y a des maîtres qui s'en occupent et aussi il se produit rarement des conflits avec les autres. C'est cela que les gens appelaient dans le passé être déjà dans le Tao sans cultiver le Tao. Également, les gens ordinaires peuvent arriver à ne rien rechercher, mais finalement ce genre de personnes n'obtiendra pas une position du Fruit. Ils ne peuvent pas obtenir le gong, ils peuvent seulement accumuler sans limite leur De, avoir accumulé beaucoup de De. Pourtant, beaucoup de gens vont leur faire du mal, il est très difficile d'être une bonne personne. Plus c'est ainsi, plus ils accumuleront beaucoup de De. S'ils veulent pratiquer le gong, bien sûr cela se transformera en beaucoup de gong. S'ils ne veulent pas pratiquer le gong, peut-être obtiendront-ils des récompenses de bonheur dans la vie suivante, en devenant de hauts fonctionnaires, en acquérant de grosses fortunes. Bien sûr, la majorité de ceux qui sont déjà dans le Tao sans cultiver le Tao, ont tous des origines spéciales, il y a des gens qui s'occupent d'eux. Ils sont dans la situation de ne pas cultiver le Tao, mais leurs pensées, leur état est quand même dans le Tao, alors ils retourneront à leur endroit originel dans le futur. Sans cultiver le Tao, ils l'ont déjà cultivé, c'est que quelqu'un développe le gong pour eux, sans qu'ils le sachent eux-mêmes. Toute une vie avec de nombreuses calamités, ils ont souffert et ont remboursé leur karma, leur xinxing s'élève au cours de leur vie sans qu'ils s'en aperçoivent, ils restent toujours dans un tel état. Ce sont tous ceux qui ont des origines spéciales. Il est quand même très difficile d'arriver à le faire pour les gens ordinaires.

Confucius a laissé à l'homme un moyen de se conduire en homme, la pensée du juste milieu. Ce que Lao-Tseu a enseigné est une méthode de cultivation-pratique. Mais en réalité, les Chinois ont combiné les pensées de l'école du confucianisme avec celles de l'école de Tao. Depuis la dynastie des Song, les pensées de l'école de Fo* sont également toujours introduites. Donc, plus tard, les pensées de l'école de Fo sont aussi devenues méconnaissables. Après la dynastie des Song, des choses du confucianisme chinois sont ajoutées dans le bouddhisme, tel que le respect filial, etc., beaucoup sont de cette sorte. L'école de Fo n'a pas ces choses. L'école de Fo prend les choses du monde humain avec légèreté, elle considère que l'homme vit dans ce monde, on ne sait pas combien de parents il a eu durant ses nombreuses vies. C'est seulement quand tu abandonnes tous ces cœurs d'attachement et que tu cultives avec limpidité et pureté que tu pourras réussir la cultivation. Ce sont tous des cœurs d'attachement. Après que la pensée de l'école du confucianisme ait été mise dedans, la question de l'attachement à l'affection familiale est apparue.

L'histoire de créer l'homme avec de la terre

L'homme est au niveau le plus bas, ensuite ce sont des couches et des couches de Cieux. Tathagata se trouve à ce niveau. Jésus appartient au niveau de tathagata, Lao-Tseu appartient aussi au niveau de tathagata. Concernant ce qu'ils voient à ce niveau, ils peuvent seulement voir ce qui est en dessous d'eux, ils voient donc très peu de ce qui est au-dessus, ils ne voient même plus rien aux niveaux plus élevés. C'est parce que leur niveau détermine qu'ils ont une sagesse juste aussi grande.

Alors le fait qu'il [Jésus] savait que l'homme a été créé en utilisant de la terre était une expression qu'il employait et qui lui avait été dite par celui qu'il considérait comme Seigneur du Ciel : c'est avec de la terre que Dieu a créé l'homme. Se référait-il à notre terre des gens ordinaires ? Non, ce n'était pas notre terre des gens ordinaires. Alors, les matières dans les espaces élevés, y compris la terre, sont des matières plus microcosmiques de haute énergie. L'homme dont il parlait, quand a-t-il été créé ? Est-ce que c'était au moment où la Terre a été créée avant qu'elle soit entrée dans la civilisation ou à un autre moment ? En réalité, c'était dans les anciennes légendes qu'une telle chose a été propagée, il l'a révélée – Dieu a créé l'homme avec de la terre.

En réalité, ce n'est pas la terre de notre côté. Les terres de l'autre côté sont toutes animées, de plus si on amène les choses qui composent l'autre côté à notre côté, ce seront des choses qui sont pareilles au gong. Le sens de ce qu'il a dit est que cela a été créé de l'autre côté. La peau des gens célestes est plus fine et plus tendre que celle des humains de notre côté parce qu'ils n'ont pas une couche de cellules comme les nôtres, ils sont composés de substances plus fines et plus minuscules. Poussés dans cet espace des gens ordinaires, on s'est aperçu qu'ils étaient pareils aux hommes. On voyait qu'ils étaient particulièrement beaux, avec une apparence particulièrement fine et tendre. Alors il fallait ajouter une couche corporelle de matières cellulaires plus grosses à l'homme. Les humains sont donc devenus ainsi avec l'apparence actuelle.

Les gens dans le Ciel ont un corps, ils sont pareils à nous quand ils viennent ici en volant. Sous les grandes montagnes de Chine sont enterrés les corps de gens célestes, quand ils sont morts, certains ont été enterrés sous les montagnes. On voyait qu'ils avaient presque la même apparence que nous, les humains ; ce n'est pas comme ce qui a été dit dans les livres canoniques, car lorsque Jésus était dans le monde, il n'a pas laissé de livres, ils ont été écrits par ses fidèles des générations suivantes selon les circonstances de cette époque-là. Bouddha Sakyamuni n'a pas non plus laissé de soutras, ce sont aussi ses fidèles qui les ont écrits. Donc, quand ces fidèles ont entendu ces paroles, quelle était leur signification originelle, quel genre de personnes y était mentionné, dans quelles périodes historiques les choses se passaient, ils n'ont pas tout compris.

Il a dit que l'homme a été créé avec de la terre, les gens ordinaires pensent « nos corps ne sont pas en terre ». Donc on dit que la terre, à des niveaux très, très élevés, est meilleure que nos corps de chair, plus elle est élevée, mieux c'est.

Dans un passé assez lointain, quand il n'y avait pas encore de gens de bas niveau, là-haut on a créé l'homme dans d'autres espaces. Dès que je dis qu'une chose soit formée dans l'espace, elle prend forme immédiatement. N'importe quelle chose peut aussi être créée à volonté, une fois tracée dans l'air, elle se forme, mais c'est dans d'autres espaces. Autrement dit, on parlait dans le passé de créer le monde ou de créer une couche de ciel, on parlait de créer l'univers dans les soutras bouddhistes, c'était des manifestations de la puissance des bouddhas. Cela veut dire que concernant le bon karma, le karma bienveillant et le karma malveillant, ils les appelaient tous le karma. Ce sont donc les bouddhas qui les ont créés.

Un bouddha ayant une puissance très élevée peut vraiment créer en un clin d'œil une couche de ciel, en plus, plus le niveau est élevé, plus belle il la crée. De plus, pas besoin d'utiliser ses mains, il suffit simplement qu'il le prononce avec la bouche et c'est accompli, pour un bouddha d'un niveau encore plus élevé, une seule pensée suffit, ça se réalise juste avec une pensée. Donc, les bouddhas dont les niveaux sont plus élevés que celui d'un tathagata ne peuvent pas s'occuper des affaires des gens ordinaires, car dès qu'ils émettent une pensée, les choses sur Terre changent immédiatement. Un bouddha tathagata ne s'en occupe pas directement non plus, simplement c'est lui qui guide, ce sont les bodhisattvas qui vont les faire.

Le cadre de la science moderne et l'immensité, la grandeur, la subtilité et la profondeur de Fofa

Fofa, dans le Fa que Bouddha Sakyamuni a prêché, l'humanité a déjà ressenti que Fofa est très grand. Cependant, le Fa est immensément, immensément grand. Ce que Bouddha Sakyamuni a enseigné à son niveau est le Fa de Tathagata, qui est déjà très élevé aux yeux des gens ordinaires. Dans le passé, seulement les tathagatas pouvaient être appelés bouddhas. Les bodhisattvas et les arhats ne sont pas bouddhas, ils n'ont pas tous atteint l'état de bouddha. Donc, en ce temps-là, toutes les fois que l'on mentionnait « bouddha », il s'agissait d'un tathagata. Mais tathagata n'est pourtant pas le plus élevé dans l'univers, il est le bouddha le plus bas dans l'univers. Parmi les bouddhas, seulement ceux du niveau le plus bas peuvent s'occuper des affaires humaines ordinaires, les bouddhas trop grands ne peuvent pas s'en occuper, au moment où ils ouvrent la bouche, des changements sur Terre se produisent, ce serait vraiment terrible. Ils ne s'en occupent pas du tout, donc ce sont juste les tathagatas qui s'en occupent. Les tathagatas ne s'en occupent pas personnellement non plus, ce sont les bodhisattvas qui font les choses pour apporter le salut aux gens. Donc, atteindre le niveau d'un tathagata est déjà vraiment extraordinaire.

Dans le microcosme, il peut voir qu'il y a trois mille grands chiliocosmes à l'intérieur d'un grain de sable. Bouddha Sakyamuni a parlé de la théorie des trois mille chiliocosmes. Il a dit que dans la Voie lactée il y avait trois mille planètes semblables à celle de notre humanité, des humains semblables à nous. En fait, ça ne se limite pas à trois mille. Il a encore dit qu'il y a trois mille chiliocosmes dans un grain de sable. Dans un seul grain de sable existent trois mille mondes comme celui où vit l'humanité, n'est-ce pas inconcevable ! Quand l'œil céleste est ouvert, on peut voir les choses en les agrandissant, il arrive à voir tellement microscopique sur le plan microcosmique. Mais, essayez d'imaginer un peu, il y a trois mille chiliocosmes dans un grain de sable, alors les trois mille chiliocosmes dans ce grain de sable ont des mers et des fleuves, n'est-ce pas ? Alors y a-t-il encore trois mille chiliocosmes dans le sable de ces fleuves ? Donc, Bouddha Sakyamuni n'avait pas vu l'origine de la matière. Il a donc dit : « Si petit qu'il n'y a pas d'intérieur », il est si petit que l'on n'arrive pas à voir l'origine de la matière.

À présent, les théories de la physique peuvent seulement savoir que les molécules se composent d'atomes, que les atomes se composent de noyaux atomiques et d'électrons. Plus microcosmique, il y a les quarks et les neutrinos. On est arrivé au bout, il n'y en a plus. En continuant encore plus en profondeur, qu'est-ce que l'origine de la matière ? Jusqu'aux quarks et aux neutrinos, on n'arrive pas à les voir même avec des microscopes. Leur existence est connue seulement grâce à l'aide d'autres instruments. Concernant ce qui est encore plus en profondeur, la technologie humaine est largement insuffisante. Quant à la grandeur, l'humanité croit que les étoiles sont les plus grands objets. Bouddha Sakyamuni ne le voyait pourtant pas ainsi. Ce que Bouddha Sakyamuni a vu est déjà très grand. Il a découvert que ça n'était pas le plus grand. En regardant encore plus haut, il n'arrivait pas à voir le sommet, à la fin il a dit une phrase : « Si grand qu'il n'y a pas d'extérieur. » Si grand qu'il n'y a pas

d'extérieur, si petit qu'il n'y a pas d'intérieur, si grand qu'il est sans limite, si petit que l'on ne voit pas le fond.

Les vies sont complexes, la structure de l'univers est aussi extrêmement complexe. En se développant jusqu'à aujourd'hui, le savoir que l'humanité maîtrise a déjà atteint le sommet. Ayant atteint le sommet, il est devenu une chose qui limite le développement de la science humaine. Prenons un exemple pour en parler : beaucoup de grands scientifiques ont fixé beaucoup de définitions, dans la physique, dans la chimie. Lorsque l'on n'a pas dépassé ces définitions, on découvre que tout ce qu'ils disent est correct. Se développer selon cela, ce n'est pas faux. Cependant, les principes s'élèvent couche après couche. Quand tu dépasseras leurs définitions, tu constateras que les définitions qu'ils ont fixées limitent les gens.

C'est pareil pour la science actuelle. Certains ont donné une définition à la science, seulement ce qui se développe en se basant sur celle-ci est considéré comme la science. Avant que tu ne dépasses ses limites, tu trouves alors que c'est tout de même de la science. Quand tu dépasses sa définition, tu découvres qu'elle limite le développement de l'humanité. Rien d'intangible ni d'invisible n'est reconnu par elle, elle est très limitée. Les bouddhas, les taos et les divinités dont nous parlons sont tous des existences dans d'autres espaces que l'homme ne peut ni toucher ni voir. S'ils étaient scrutés par les méthodes scientifiques actuelles, ne serait-ce pas scientifique ? Cela serait également la science ! Mais l'Occident a fixé une définition à la science, tout ce que la science moderne n'arrive pas à expliquer est totalement classé dans la catégorie de la théologie et de la religion. Elle n'ose pas le reconnaître.

La science occidentale est parvenue au point extrême, car selon la compréhension de l'école de Fo, les choses passent par la formation, la stabilité et la détérioration. La formation signifie prendre forme ; la stabilité signifie maintenir à un certain stade. La science de l'Europe, selon les cadres des définitions qu'elle a fixées, est maintenant incapable d'aller encore plus haut. Les choses découvertes par des recherches encore plus approfondies ne seront plus dans le cadre de cette science. Donc, elle les a entièrement classées dans la religion et la théologie. En fait, si en utilisant la technologie scientifique de l'homme moderne, on avait exploré des choses qui n'existent pas dans le domaine de la science actuelle ou si tu découvres des choses intangibles et invisibles et en fais la recherche avec des méthodes scientifiques actuelles, ne serait-ce pas aussi la science ? Pourtant, elle a fixé irrévocablement la définition de sa science depuis longtemps, une fois ses limites dépassées, elle nie tout catégoriquement, donc elle n'a plus d'éléments pour se développer.

Cependant des scientifiques, des gens reconnus comme ayant certains accomplissements dans un certain domaine, ont aussi établi un grand nombre de définitions. Tel Newton, ainsi qu'Einstein, avaient déjà eu de grands accomplissements parmi les gens ordinaires, ils ont déjà vu beaucoup plus loin que les gens du commun. Les définitions qu'ils ont établies, ainsi que les choses qu'ils ont laissées au genre humain, sont une précieuse richesse de la connaissance. Pourtant, peu importe comment on recherche et comment on comprend dans leur domaine, il y a

toujours des règles. Si les générations futures marchent complètement selon l'encadrement de ces scientifiques, elles ne les dépasseront jamais et ne feront pas de nouvelles percées.

Quand les découvertes ou les inventions d'une personne dépassent les cadres des définitions qu'ils ont fixées, elle s'apercevra que ces définitions qu'ils ont établies sont restrictives pour les gens, car aux niveaux plus élevés, il y a des compréhensions plus élevées, des principes plus élevés, juste comme dans notre processus d'apprendre sur la matière. Dans le passé, les gens savaient que la plus petite particule qui compose la matière était le noyau atomique. Pourtant maintenant, on pense que ce n'est plus le noyau atomique, qu'il y a des quarks et encore des neutrinos, cela veut dire que les humains apprennent sans cesse sur ces choses. Après avoir fixé encore une définition, quand il y aura de nouvelles découvertes elle deviendra encore un autre genre de cadre, c'est ainsi. En fait, les définitions sont souvent restrictives pour les gens.

Einstein n'était pas une personne ordinaire, il a découvert que ce que la religion et même la théologie enseignent est correct, car la connaissance humaine du monde physique se limite seulement au domaine du savoir de l'humanité, tout comme les définitions scientifiques qui ont été établies. Quand l'homme va vraiment chercher plus en profondeur et progresser davantage, il trouvera que ce qui a été dit dans les religions est correct. Donc, les vies d'un niveau plus élevé représentent la science et la technologie d'un niveau plus élevé, leur connaissance du monde par la science et la technologie qu'elles maîtrisent dépasse celle des humains ordinaires, par conséquent Einstein est déjà arrivé au sommet de la connaissance de la science et de la technologie humaine ; en faisant davantage de recherches approfondies, il a découvert que ce dont la religion parlait était entièrement vrai. À l'époque moderne, beaucoup de scientifiques et de philosophes sont finalement entrés dans la religion, ils sont tous des personnes qui ont eu de grandes réussites. En revanche, maintenant les gens qui sont rendus rigides à cause de leur croyance aveugle et le cadre du niveau atteint par la science actuelle, ont déclaré tout cela en bloc comme étant de la superstition féodale.

Toutes les méthodes retournent au principe fondamental

Cette phrase « toutes les méthodes retournent à une seule », c'est ce qui est dit dans leurs propres écoles de Fa. L'école de Tao dit qu'il y a trois mille six cent portes de Fa qui peuvent toutes faire atteindre le Tao. L'école de Fo dit qu'il y a quatre-vingt-quatre-mille portes de Fa qui peuvent toutes permettre de devenir bouddha. Cependant, si quelqu'un parlait de combiner plusieurs religions et de les cultiver toutes ensemble, cela ne serait pas du tout la même chose. Comment les humains peuvent-ils connaître les choses du Ciel ? Ce serait tout simplement faire n'importe comment.

Dans la Chine ancienne, il y avait un « Ikuan tao* », au moment où il est apparu vers la fin de la dynastie des Qing, il parlait de « cinq religions dans la même salle ». Il était lui-même une religion perverse, les gens ont commencé à l'éliminer dès qu'il est apparu à l'époque des Qing, les empereurs de la Grande Qing l'ont massacré. Au début de la période républicaine, le Parti nationaliste l'a massacré aussi, en les fusillant par groupes. Quand le Parti communiste venait de prendre le pouvoir, il les a aussi massacrés groupes après groupes. Pourquoi ce genre de situation s'est-il produit ? En réalité, toutes les choses apparues dans la société humaine ordinaire ne sont pas du tout là par hasard. Le développement de l'histoire suit tout simplement les changements des phénomènes célestes. Donc, peu importe quelle action se produit dans la société des gens ordinaires, cela ne provient pas de n'importe qui agissant sur un coup de tête. C'est-à-dire, ce n'étaient pas les gens ordinaires qui le tuaient, mais c'était la volonté du Ciel, là-haut on voulait le tuer, on ne lui permettait pas d'exister. Faire soi-disant « cinq religions dans la même salle », c'est faire du sabotage grave du Fa. C'était la forme manifestée de ce que les démons ont fait parmi les gens ordinaires.

Ni le Vénérable céleste du Commencement originel* ni Bouddha Sakyamuni n'auraient osé parler de fusionner ou de mettre dans la même salle le Fo* et le Tao, comment cela serait-il permis ! En plus, dans le bouddhisme, on enseigne « pas deux écoles de Fa ». Ceux qui cultivent la Terre Pure ne peuvent pas cultiver en mélangeant avec l'école Chan, les deux ne peuvent pas être mélangées en cultivant. Ceux qui cultivent l'école Chan ne peuvent pas cultiver en mélangeant avec l'école Tiantai ni avec l'école Huayan, il ne faut pas mélanger d'autres choses pour cultiver. Pourquoi ? Parce que le développement et l'évolution du gong sont extrêmement complexes. Tu n'as qu'un seul corps, tu es comme une sorte de matière première à monter sur cette machine, ton gong se développe donc sur cette machine. La méthode pour t'apporter le salut, comment faire chaque pas, la forme sous laquelle chaque gong évoluera, tout doit être minutieusement arrangé pour toi. Alors, si à mi-chemin tu montes sur une autre machine, quelle chose cela deviendra-t-il ? Pourras-tu encore cultiver ? Dis-moi, qu'est-ce que ça sera ? Cela sera tout simplement un désordre total et deviendra un tas de matériaux de rebut.

Beaucoup de gens ne s'élèvent pas par la cultivation, cela provient précisément d'une telle cultivation en désordre. Le véritable sens de « pas deux écoles de Fa » enseigné par Bouddha Sakyamuni est que l'on ne peut pas se cultiver en faisant des mélanges. Plus tard « pas deux écoles de Fa » a été mal compris, cela a été compris dans un autre

sens, il ne faut absolument pas que ce soit mélangé. De plus, cet « Ikuan tao » a enseigné que les cinq religions s'intègrent en une seule, ce n'est pas toléré par les principes du Ciel. Maintenant il est réapparu à Taïwan. Pendant la période de la fin de Fa, il n'y a plus personne qui s'en occupe, parce qu'il est certain que l'on ne s'en occupe plus pendant la période de la fin de Fa. L'homme est de plus en plus dépravé, donc tout le monde a lâché prise, ne s'en occupe plus ni n'apporte le salut. Les gens qui croient au Bouddha ou le vénèrent ne le font pas dans le but de se cultiver rigoureusement, mais de s'enrichir et de dissiper l'adversité, on en est arrivé à un tel point.

Cependant, les gens pensent tous que ce dont il [« Ikuan tao »] parle est raisonnable, en réalité les pensées des personnes qui cultivent et pratiquent, y compris celles des gens avec une croyance religieuse, sont aussi cruciales. Du fait que certaines méthodes de cultivation dépendent complètement de la foi, il n'y a pratiquement pas de techniques de pratique, si d'autres choses se mélangent dans tes pensées, ça mettra les choses que tu cultives toi-même en désordre. Au fond, il n'y a quasiment pas de mouvements. En plus, les démons sont partout parmi les humains, ils dépravent l'humanité ! N'est-ce pas que les gens ont tous des pensées bienveillantes dans le cœur ? C'est précisément ceci que les démons sabotent, pour t'entraîner dans l'échec de ta cultivation.

L'école Chan est extrême

Les gens se partagent en plusieurs catégories : ceux qui vont aux extrêmes, ceux qui restent au juste milieu. Dès le début, l'école Chan a été extrême, elle ne constitue pas un système de cultivation-pratique. À travers les âges, il y a toujours eu des controverses envers la cultivation-pratique de l'école Chan. Bien que les gens aient cultivé et pratiqué selon les méthodes de l'école Chan, c'était en réalité Bouddha Sakyamuni qui s'en chargeait toujours car ces gens-là avaient le cœur de faire la cultivation de Fo vers la bonté, elle-même n'arrive pas à constituer un système. Bodhidharma* n'a pas son propre royaume céleste et il n'arrive pas à apporter le salut aux gens, car à son époque Bodhidharma a pris quand même Bouddha Sakyamuni comme maître fondateur. Bien qu'il l'ait appelée l'école Chan, il était encore un disciple de Bouddha Sakyamuni, il était disciple de la vingt-huitième génération qui vénérât quand-même beaucoup Bouddha Sakyamuni. En tournant autour des théories de Bouddha Sakyamuni, il s'est éveillé en se concentrant sur le « néant », ce qui ne sortait quand même pas de la doctrine de la religion de Sakyamuni. Plus tard, l'école Chan s'est de plus en plus dégradée. Des gens des générations suivantes ont alors considéré [l'école de] Bodhidharma comme une école de Fa indépendante et en plus pensaient que c'était la plus élevée. Elle n'est pas la plus élevée. En fait, chaque génération suivante est inférieure à chaque génération précédente dans l'école Chan, Bodhidharma lui-même avait aussi dit que cela pourrait durer seulement pendant six générations.

Bodhidharma a accordé relativement beaucoup d'importance à la compréhension du « néant » dont avait parlé Bouddha Sakyamuni, il vénérât quand même beaucoup Bouddha Sakyamuni, il a été appelé disciple de la vingt-huitième génération. Mais les gens des générations suivantes se sont complètement enfoncés dans cet extrême. Une fois parvenu à l'extrême, on arrive à l'étape de la détérioration, ils ont considéré Bodhidharma quasiment comme l'égal de Bouddha Sakyamuni. Vénérer Bodhidharma, considérer la théorie de Bodhidharma comme le seul principe de Fo cela veut dire tout simplement faire fausse route.

Puisque Bodhidharma avait cultivé très bas, il avait atteint seulement la position du Fruit d'un arhat à cette époque-là, il n'était qu'un arhat. Combien de choses pouvait-il connaître ? À la fin, il n'avait pas non plus atteint le niveau de tathagata. L'écart entre son niveau et celui de Bouddha Sakyamuni était à une telle distance ! Donc, sa chose est la plus proche de la philosophie des gens ordinaires, c'est le plus facile pour les gens ordinaires d'accepter sa théorie. En particulier pour les gens qui considèrent la religion comme une sorte de philosophie ou une sorte de politique, qui la considèrent comme une sorte de savoir pour étudier des théories philosophiques du bouddhisme, quand ils font des recherches en la prenant pour une étude bouddhiste, accepter sa théorie est le plus facile pour eux. Elle ressemble beaucoup à la philosophie des gens ordinaires.

Il y a quand même des bouddhas, peu importe à quelle hauteur de niveau ! On cultive et cultive et rien n'existe. Parlant de la cultivation, on n'ose même pas reconnaître les

humains, on voit là des humains vivants mais on ne les reconnaît même pas. Cela ne vaut même pas le « je le crois si je le vois, je ne le crois pas si je ne le vois pas » dit par les gens ordinaires qui n'ont pas un bon sens de l'éveil. Ils ne reconnaissent même pas ce qu'ils voient. Pourquoi vivre alors ? Pourquoi ouvrir les yeux ? Fermer les yeux, inutile de s'allonger, inutile de rester debout... rien n'existe. C'est qu'ils sont arrivés à l'extrême, Bodhidharma a dit que son Fa ne pourrait être transmis qu'à six générations. Les gens actuels étreignent encore obstinément ce principe qui en réalité n'existe pas, c'est très ridicule, ils arrivent dans une impasse. Ne pas se reconnaître soi-même, ne pas reconnaître les bouddhas, ne pas reconnaître la planète Terre ? S'ils ne reconnaissent pas leur propre existence, à quoi bon avoir des noms ? À quoi bon manger ? Avoir faim tous les jours, inutile de regarder l'heure, inutile d'écouter les sons...

En fin de compte, il n'y a plus rien, n'est-ce pas que cela nuit à Bouddha Sakyamuni ? Si Bouddha Sakyamuni n'a rien enseigné, qu'a-t-il fait pendant quarante-neuf ans alors ? Sait-on ce qu'est la véritable signification de la « vacuité » dont a parlé Bouddha Sakyamuni ? Bouddha Sakyamuni n'a pas laissé le Fa dans le sens qu'il n'a pas vraiment enseigné la méthode de cultivation-pratique et le Fa de l'univers. Les choses dont il a parlé n'étaient que des choses à ses propres niveaux de cultivation-pratique, il a laissé aux gens ordinaires le Fa de Tathagata, en particulier des expériences et des leçons de cultivation-pratique. Le Fa que Sakyamuni a véritablement laissé en étant dans ce monde était les préceptes, il a également parlé de certaines connaissances de différents niveaux, ce qui est aussi une couche de Fa. Mais Bouddha Sakyamuni ne voulait pas enfoncer les gens dans son niveau, il a dit : « De toute ma vie, je n'ai enseigné aucun Fa », il savait que le Fa que lui-même avait enseigné n'est pas le Fa le plus élevé. Un tathagata est un bouddha, pourtant il n'est pas au niveau le plus élevé. Fofa est sans limite. Une personne qui cultive et pratique ne devrait pas être restreinte par le Fa qu'il a enseigné. Une personne de grande prédisposition peut cultiver plus haut, dans ce cas elle aura des compréhensions et des manifestations de Fa plus élevées et plus profondes.

Les niveaux au cours de la cultivation-pratique

À propos des niveaux de cultivation-pratique, dans la cultivation-pratique une partie des gens arrivent à les connaître au cours de celle-ci, ça ne veut pas dire que ceux qui cultivent et pratiquent doivent les connaître. La plupart pourront le savoir seulement après avoir atteint l'éveil ou des niveaux élevés dépassant le Fa de ce Monde. Ceux qui peuvent le savoir, peuvent voir les niveaux à partir des couleurs du gong émané des corps humains, observer la colonne de gong ou observer le corps humain, tout permet de le faire découvrir. Pendant la cultivation-pratique du Fa de ce Monde, le gong de l'homme qui émerge en premier est rouge, quand le niveau s'élève, il est orange, puis jaune, vert... neuf couleurs au total, rouge, orange, jaune, vert, cyan, bleu, violet, avec couleur*, sans couleur. Pour voir à quel niveau tu es, un seul regard suffit. Ayant atteint le corps transparent, quand on continue à cultiver vers le haut, on sortira de la cultivation-pratique du Fa de ce Monde. On aura déjà obtenu la position du Fruit, on sera donc entré dans la cultivation-pratique du Fa d'arhat du Fruit initial. Faire la cultivation-pratique de Fa au-delà de ce Monde, dépasser les Trois Mondes, on ne subira plus la réincarnation des gens ordinaires. Si on cultive jusque-là, en ayant terminé, on est alors un arhat. Si on continue à cultiver vers le haut, ce sera un arhat du Fruit juste, c'est aussi avec des couleurs. Cependant, ces sortes de rouge, d'orange, de jaune, de vert, de cyan, de bleu et de violet sont différentes de celles du Fa de ce Monde, celles de la cultivation-pratique du Fa de ce Monde sont des couleurs très denses qui sont semblables à celles des gens ordinaires. Arrivé à ce niveau, les couleurs rouge, orange, jaune, vert, cyan, bleu, violet, avec couleur, sans couleur, sont transparentes. Cultiver encore vers le haut, il y a encore neuf couleurs, les couleurs sont plus transparentes, plus fines, plus belles. Cela se répète ainsi sans cesse. Donc, on peut voir jusqu'à quelle étape une personne a cultivé et pratiqué.

Alors on ne laisse pas les gens le voir, on ne laisse pas les gens ordinaires le voir si clairement, il y a ainsi une question d'éveil ! Si les choses de la cultivation-pratique du corps humain se montraient toutes à la surface, à quoi devrait-on s'éveiller encore ? N'importe qui irait cultiver, n'importe qui le ferait, alors qui ne voudrait pas l'apprendre ? Tout serait si réel. Même les gens coupables des crimes les plus impardonnables, de mauvaises personnes capables de tout, l'apprendraient. Il n'existerait plus de question d'éveil. Ainsi on ne pourrait plus cultiver et pratiquer. Certaines personnes disent : « Je garde mes yeux ouverts, si je le vois clairement, je l'apprendrai. » Cela ne marche pas comme ça. Si une telle personne peut tout voir très clairement, cette personne est donc destinée à ne pas pouvoir continuer sa cultivation. Il ne lui sera plus permis de cultiver. Parce que l'homme doit émerger de l'égarement dans l'illusion par l'éveil, seulement ceci compte comme cultivation. Si une personne avait atteint un éveil à cent pour cent, pouvait tout voir, cette personne ne pourrait plus cultiver. Pourquoi ? Parce que si elle cultivait encore, ça ne compterait plus, puisqu'elle aurait vu que tout est vrai. Elle aurait vu les liens de causalité lors des conflits qui se produisent entre les gens, elle aurait vu que les gens qui malmènent les autres donnent du De aux personnes malmenées. Si elle pouvait voir complètement toute la réalité, bien sûr qu'elle irait cultiver. Mais est-ce que cela compterait comme

cultivation ? Cela signifierait juste prendre. Cela ne peut pas non plus enlever les cœurs des gens ordinaires.

Quand l'homme est dans les conflits pour enlever le cœur des gens ordinaires, il doit s'éveiller par lui-même. S'il voyait tout très clairement, ça ne s'appellerait plus la cultivation. Donc, pourquoi est-t-il très difficile pour un bouddha d'élever encore son niveau ? Parce qu'il n'a pas de conflits, il voit tout très clairement, comment peut-il cultiver, c'est plus difficile de cultiver, donc ils veulent tous venir parmi les gens ordinaires pour cultiver. Cela veut dire que seule la cultivation dans l'illusion permet de s'élever rapidement. Certains voient un peu au cours de leur cultivation-pratique, ceci est possible. Bien sûr, il ne leur sera pas permis de voir les détails.

L'homme cultive et pratique en passant du début à la fin à travers la question de l'éveil, en cultivant dans l'illusion. En Occident on parle de la foi, on met l'accent sur la foi du début à la fin, il n'y aura rien sans foi. Seulement si tu accordes de l'importance à la foi, on te laissera ressentir. Quand quelqu'un se repent devant l'image de Jésus, dans sa tête il semble vraiment que Jésus l'écoute, comme s'il y avait vraiment quelqu'un qui répondait à ses questions. La méthode de cultivation-pratique en Occident est ainsi. La croyance religieuse est aussi une sorte de cultivation-pratique. Quand Jésus prend ses fidèles pour les faire monter au royaume céleste, si le corps de l'homme n'avait pas de gong, pas d'énergie, il n'arriverait pas à monter au Ciel. En ajoutant les mauvaises pensées formées parmi les gens ordinaires et le karma sur son corps, on sera restreint par la nature intrinsèque de l'univers des niveaux élevés, le corps et l'esprit de quelqu'un de très mauvais seront totalement désagrégés sans rien qui reste, ce sera terrible, cela ne marchera pas sans avoir du gong. Concernant ce gong, c'est donc dans le processus où il a la foi, dans le processus où il se repent, quand il s'élève lui-même sans cesse et devient une bonne personne, que l'on développe le gong de l'autre côté pour lui. Bien qu'il accroisse le gong, on ne le lui dit pourtant pas, parce qu'on enseigne seulement à devenir une bonne personne, on ne parle pas de gong. Pour les moines bouddhistes c'est également ainsi. Ils ne forgent pas le gong par la pratique, pourquoi accroissent-ils le gong ? Parce que sans leur parler qu'ils ont du gong, leur gong s'accroît quand même.

Fo et Tao

L'école de Tao pratique la cultivation solitaire ; la religion taoïste n'aurait pas dû exister. La religion taoïste est en réalité un produit des réformes de l'époque récente. Dans toutes les périodes préhistoriques, il n'y a jamais eu de religion taoïste. Comme l'école de Tao ne parle pas d'apporter universellement le salut aux êtres, elle met l'accent sur la cultivation en solitaire, elle parle de la quiétude, donc elle s'éveille à Zhen*, cultiver spécialement pour l'éveil à Zhen de Zhen-Shan-Ren, nourrir sa nature par la cultivation de Zhen, retourner à l'origine et revenir à l'authenticité. Le Tao* accorde de l'importance à la cultivation dans la quiétude, donc il n'a pas du tout le souhait d'apporter universellement le salut aux êtres. Après avoir accompli sa cultivation, on deviendra un dieu errant et un immortel libre. Le Ciel a aussi des montagnes et des eaux, on restera sur une montagne dans le Ciel. L'apparition de la religion taoïste est en fait causée par ce cœur d'attachement des gens ordinaires : les gens aiment bien établir un groupe d'influence, rassembler un groupe de personnes, les gens ont tous ce cœur de la notoriété et du profit, donc c'est très facile de former ces choses.

En réalité, la religion taoïste n'existe pas. Ce qu'elle enseigne à son disciple est la cultivation dans la solitude. Bien que la religion taoïste ait été créée et qu'elle a beaucoup de disciples, ils ne reçoivent quand même pas tous un enseignement véritable. En regardant quel disciple est bon, on en trouve un pour lui enseigner véritablement ; s'il n'y a pas de bon disciple, on sera libre de tout souci en faisant tout ce que l'on veut, parce qu'on a obtenu le Tao, on a donc une grande aisance.

Fo est juste Fo, Tao est juste Tao. Fusionner les théories des deux écoles est radicalement impossible. Cependant, la chose que nous pratiquons est vraiment trop immense. Pratiquer selon l'univers, englober tout. Notre point de départ est basé sur l'école de Fo, les théories et les particularités principales sont toutes de l'école de Fo. Mais ce Fa dépasse les bouddhas, dépasse les taos. Des niveaux différents ont des compréhensions différentes, des niveaux différents ont des manifestations différentes. Celui qui est dans le Monde de Falun a sa compréhension, au-delà du Monde de Falun il y a encore des compréhensions plus élevées, en le dépassant encore plus il y a des compréhensions encore plus élevées.

Il y a encore une couche de choses, il s'agit des divinités originelles. Il est inutile de parler de celle-là aux gens qui cultivent et pratiquent actuellement, c'est inconcevable, c'est hors de leur portée. Donc, je parle seulement des deux écoles, celle de Fo et celle de Tao. Parler à un niveau trop élevé ne va pas, les gens ne peuvent pas non plus l'accepter. Il n'est pas permis que l'homme le sache.

Apporter le salut aux gens et enseigner le Fa, ne pas faire de spectacle

Il est inutile de parler du véritable Fa aux moines qui font la cultivation en restant des gens ordinaires, surtout aux moines qui ne se sont pas éveillés, ils ne savent rien. Cependant, les moines qui se sont éveillés ne se trouvent pas dans le monde séculier, ils se sont tous retirés dans les montagnes reculées et les forêts profondes. Ils me connaissent tous, ce sont seulement les gens ordinaires qui ne me connaissent pas. Beaucoup de gens élevés me connaissent tous. Parfois ils viennent discrètement, jettent un regard et puis s'en vont. Il y en a également certains qui viennent dire quelques phrases. Malgré le fait qu'ils aient cultivé et pratiqué dans les montagnes reculées et les forêts profondes pendant des centaines ou un millier d'années, ils ne sont pas arrivés très haut dans leur cultivation-pratique. Comme le chemin qu'ils prennent est très laborieux, ce n'est pas dans la Grande Voie* qu'ils cultivent et pratiquent, ils cultivent et pratiquent dans les voies mineures, alors ils n'ont pas obtenu le Fruit juste malgré qu'ils aient cultivé depuis très longtemps. Cependant, ils n'entrent pas dans le monde séculier, leurs pouvoirs de gong ne sont donc pas verrouillés, ils peuvent manifester toute la grandeur de leurs pouvoirs divins. Quand on cultive et pratique dans le monde séculier, habituellement beaucoup de grands pouvoirs de gong doivent être tous verrouillés. S'ils ne sont pas verrouillés, une seule pensée surgit, ça pourrait déplacer un grand immeuble à un endroit différent, cela n'est pas permis. Saboter l'état des gens ordinaires est absolument interdit. Donc, les gens penseraient qu'ils pratiquent à un haut niveau. Les gens ordinaires voient simplement que celui qui peut utiliser les capacités est quelqu'un d'élevé. Ce que ces maîtres de qigong ont montré sont tous des petits pouvoirs et petites techniques, tellement petits qu'ils sont pitoyables, ne sont rien du tout. Les gens ordinaires trouvent pourtant qu'ils sont très élevés.

Voici la raison pour laquelle je ne fais aucune démonstration quand je transmets le Fa : j'ai expliqué très clairement le but de ma venue en public. Si je faisais un spectacle pendant que je transmets le Fa, ce serait transmettre un Fa pervers. Dans ce cas, ce que les gens viendraient apprendre n'est pas le Fa, mais ils viendraient pour apprendre tes techniques. À son époque, Bouddha Sakyamuni ne faisait pas comme ça non plus. D'accord pour guérir des maladies, après tout tu ne le vois pas, alors que lui se sent guéri. Comment s'est faite la guérison, y croire ou non, ça dépend de toi. Le patient est guéri, y croire ou non, s'il a mal ou non, la tierce personne ne sait pas. Il y a donc ici encore l'existence du sens de l'éveil, c'est permis pour les guérisons de maladies. À l'époque Jésus et Bouddha Sakyamuni ont également fait ainsi. Seul Lao-Tseu ne l'a pas fait, Lao-Tseu savait que le monde humain était trop dangereux et malveillant. Il a écrit en hâte les « Cinq mille caractères », a franchi la passe et est parti vers l'Ouest.

La société humaine est très compliquée, en regardant l'homme sur Terre, il est probable qu'il soit venu d'un certain espace. La divinité de cet espace-là veut encore s'occuper de lui. Voir seulement s'il s'éveille ou pas, s'il s'éveille il pourra alors retourner. Cependant, elle sait aussi que cet humain n'en est plus capable, elle ne peut déjà plus rien faire en s'en occupant, mais elle ne veut pas l'abandonner non plus. À

l'époque, dès que Jésus a commencé à apporter le salut aux gens, elles ont pensé qu'il interférait avec leurs affaires. « Cette personne est la mienne, cette personne devrait, en recevant le salut, être transportée chez moi, comment peux-tu t'occuper de notre chez-nous ? » Elles ne pouvaient donc pas l'accepter. C'était en raison d'un tel cœur ; à vrai dire, cela n'est pas correct. Mais Jésus ne se préoccupait pas que ce soit le tien ou le sien, apporter le salut aux gens était le but de sa venue, il a vu que les êtres étaient dans la souffrance, il voulait alors leur apporter le salut, voulait permettre aux gens de monter. Alors, Jésus a donc affecté de nombreuses divinités de tous les espaces. Finalement leurs conflits se sont énormément exacerbés, se reflétant tous même dans la société humaine, tout comme les conflits dans la société humaine, ils se sont tous exacerbés à l'encontre de Jésus. Jésus lui-même n'arrivait pas à s'en libérer, seulement par la mort, il a été crucifié, dissolvant les rancœurs entre eux. Le corps charnel ordinaire étant enlevé, elles ne pouvaient plus le chercher pour l'importuner avec leurs rancœurs, les innombrables ennuis ont donc été résolus. C'est pourquoi il est dit que Jésus a péri pour les êtres. C'est précisément ce sens.

Bouddha Sakyamuni a aussi transmis son Fa laborieusement, il lutta constamment contre sept religions en Inde. À ce moment-là, le brahmanisme primitif était très puissant. À la fin, Bouddha Sakyamuni est aussi parti sans avoir atteint le but qu'il voulait vraiment atteindre.

Lao-Tseu est parti dès qu'il a écrit les « Cinq mille caractères », laissant agir les générations suivantes. Toutefois cela devait également être fait ainsi, c'était aussi la volonté du Ciel. Puisqu'il n'est pas permis à l'école de Tao de fonder une religion, la création de la religion taoïste était une erreur. Comme un taoïste parle de la cultivation en solitaire, de la cultivation de Zhen et de la cultivation dans la quiétude, donc la transmission est toujours donnée à un seul disciple. Il doit choisir son disciple, une bonne personne pour faire la transmission. Il ne peut pas apporter universellement le salut aux êtres, il n'a pas ce souhait, c'est le Zhen qu'il cultive. Tu vois tant de gens dans un temple taoïste, seulement il n'y a qu'une seule personne qui a été choisie par lui, il lui transmet, ceux qui restent ne servent que de façade. Donc, l'école de Tao ne devrait pas avoir une religion. Dans le passé ils ont toujours cultivé en solitaire dans les montagnes.

Ce dont Confucius a parlé étaient les principes de la conduite humaine, mais pas la cultivation-pratique. Pourtant, ses choses ont quand même bénéficié au peuple chinois. La doctrine du juste milieu peut permettre à une personne de rester dans la position de non-perdant. Étant donné que les choses parvenues à l'extrême se transformeront sûrement en leur contraire, elles vont peut-être retomber lorsqu'elles auront atteint le sommet. Donc, chercher le « milieu », rester toujours dans l'état du milieu. On ne monte pas au-dessus, il y a quand même des distances par rapport à ceux d'en bas, on reste toujours dans la position de non-perdant. Toute chose faite trop à l'extrême se dirigera vers son contraire. Ceci concerne les gens ordinaires.

Il y a beaucoup de gens qui cultivent et pratiquent dans les montagnes reculées et les forêts profondes, qui ont tous vu les uns après les autres les événements qui sont

apparus dans l'histoire et qui vont apparaître. Pourtant personne ne s'en occupe, aucun d'eux ne souhaite s'en occuper. La raison pour ne pas s'en occuper est qu'ils savent que ce sont les changements des phénomènes célestes qui les ont entraînés. Il devait en être ainsi.

Ceux qui agissent à l'encontre de la volonté du Ciel vont tous subir des rétributions, personne n'ose le faire. Tout le monde dit que Yue Fei* est bon, mais pourquoi Yue Fei n'a-t-il pas pu protéger la dynastie des Song du Sud, bien que son armée ait été tellement puissante ? C'est parce que c'était la volonté du Ciel. Yue Fei voulait absolument préserver la dynastie des Song, mais il n'arrivait pas à le faire, l'essentiel est qu'il a agi à l'encontre de la volonté du Ciel. C'est-à-dire qu'il fallait que la dynastie des Song périsse, mais il ne la laissait pas périr, donc pour lui c'était d'avoir agi à l'encontre de la volonté du Ciel. C'est juste pour illustrer ce sens. Ce que l'homme envisage ne vaut pas ce qui est envisagé par le Ciel. Ce n'est pas pour dire ici que Yue Fei n'était pas bon, c'est pour parler de ce principe.

Les choses que l'homme considère comme justes de son point de vue de gens ordinaire, ne sont pas forcément justes. Qin Shi Huang*, Han Wudi*, de toute façon peu importe quel empereur a fait quoi, les générations suivantes vont toutes faire une évaluation de cet empereur. Les gens ordinaires comprennent les choses selon leur propre point de vue et leurs propres notions fixées, le bien et le mal selon leur pensée ne sont pas forcément le vrai bien et le vrai mal. En outre, les critères avec lesquels les gens jugent le bien et le mal les mettent eux-mêmes au centre : s'il est bien envers moi, je dis alors qu'il est bon, si c'est avantageux pour moi, je dis alors que c'est bien. À cause de cela, il n'est pas forcément vraiment bon. Le critère pour juger ce qui est bon ou mauvais est seulement de suivre la nature intrinsèque de l'univers, de juger selon le Fa. Il ne change jamais, c'est le principe de l'univers, c'est le seul critère pour juger ce qui est bon et ce qui est mauvais. Qin Shi Huang a tué beaucoup de gens en unifiant la Chine, il a tué beaucoup de souverains de divers royaumes, tout le monde le maudissait. Les souverains de chaque royaume et les gens de chaque royaume ont été soumis à son règne, donc tout le monde le haïssait, tout le monde le maudissait. Alors ils ont tous jugé le bien et le mal en se plaçant selon leur propre perspective. L'unification de la Chine par lui était inévitable. Tout était fait par les changements des phénomènes célestes. S'il n'avait pas agi en suivant la volonté du Ciel, il ne serait pas arrivé à le faire, l'unification n'aurait pas réussi. Donc, les affaires des gens ordinaires ne sont que ce genre de choses. Nous, les personnes qui cultivons et pratiquons, nous ne portons jamais de jugements ni ne faisons de commentaires. Une personne qui cultive et pratique ne s'intéresse pas à la politique, sinon c'est être un politicien et non faire la cultivation-pratique.

Quand le genre humain arrive à une certaine période, son karma est très grand, il commet alors tous les crimes et est indigne de pardon. Un karma très grand veut dire qu'il ne pourra plus s'en acquitter, beaucoup de karma accumulé au cours de toutes les vies, il est impossible de tout rembourser, donc ces gens seront détruits. Détruits, comment détruire ? De petits désastres apparaissent pour l'humanité et détruisent les gens. La guerre est la plus pratique, l'histoire est juste une telle chose.

L'empereur fondateur de chaque ère a toujours des entités martiales venues au monde pour le protéger et faire la guerre pour lui. Et ces entités martiales elles-mêmes sont conçues spécialement pour faire ceci, donc pour elles, leurs efforts ne leur apportent aucun mérite, mais elles ne gardent pas non plus le karma, c'est simplement pour effectuer cette tâche. Pendant des milliers d'ères si longues, combien de personnes ne se sont-elles pas perdues dans l'illusion ?

Le bouddha apporte le salut aux humains, pas la bénédiction

L'école de Fo ne parle pas du tout d'enrichir les gens. La maladie est causée par le karma, donc elle n'a pas appris aux gens comment supprimer la maladie et fortifier la santé. La religion de Sakyamuni parle d'apporter universellement le salut aux êtres, ce qui veut dire transformer et amener les gens de l'environnement de souffrances des gens ordinaires sur l'autre rive, celle du nirvâna, c'était ce qu'avait enseigné Bouddha Sakyamuni. Cela signifie te permettre d'aller au royaume céleste. Ce que Jésus a enseigné avait le même sens, lequel est plus haut ou plus bas, cela ne vaut pas la peine d'en parler. Ce sont seulement les gens transformés par la modernité qui ne s'éveillent pas, qui disent que les bouddhas peuvent protéger et bénir les gens, guérir leurs maladies, les enrichir, que la puissance des grands Éveillés est illimitée et qu'ils peuvent apporter le salut aux gens. Les gens ordinaires considèrent le salut donné par un bouddha comme une protection à leur égard, donc ils prient le Bouddha de les bénir pour faire fortune, ils prient le Bouddha de guérir leurs maladies, ainsi de suite. En fait, les bouddhas ne s'occupent pas du tout de ces choses. C'est une compréhension dépravée et une dégénération qui provient des notions dépravées humaines actuelles. Dès l'origine, dans la connotation des soutras bouddhistes, il n'y a pas ces choses. Je soulève donc souvent cette question : disons que tu brûles de l'encens et te prosternes devant le Bouddha pour faire fortune, le Bouddha ne se préoccupe pas du tout que tu deviennes riche ou non.

Tu veux te prosterner devant le Bouddha, mais le Bouddha ne se préoccupe pas de la façon dont tu vas faire fortune, au contraire, il te demande d'enlever cette avidité. Si tu as vraiment des difficultés dans la vie, une aide te sera offerte sur le plan matériel seulement pour assurer ta sécurité, il ne te fera pas acquérir une fortune si tu n'as pas de richesse prédestinée. Pour la maladie, Bouddha pense que c'est du karma à rembourser provenant des vies précédentes. Donc, certains se prosternent devant une statue de Bouddha en demandant de faire fortune et le résultat est qu'ils obtiennent vraiment la fortune. En fait quelle richesse obtiennent-ils ? Il n'y avait pas de Bouddha sur cette statue de bouddha, c'est un faux bouddha qui a été créé par la vénération. Il y a aussi des renards qui s'y sont attachés ou des serpents, des belettes, etc., ce genre de fouillis. Il t'aide à devenir riche, car c'est devant lui que tu t'es prosterné et que tu as prié. Le fait qu'il t'aide à faire fortune n'est pas sans condition. Dans cet univers il y a un principe appelé « sans perte, pas de gain », il a tiré profit d'une lacune de ce principe, il veut obtenir un corps humain. Cette personne se prosterne en cherchant à s'enrichir, vas-y ! Si les choses que le corps de cette personne porte ne sont pas bonnes, il ne lui prête même pas attention, la fortune ne sera pas faite non plus, la prosternation sera vaine. S'il sent que ton corps a de bonnes choses, il te fera obtenir la richesse, ensuite il pourra te prendre de bonnes choses. Si tu veux de l'argent, bien sûr qu'il t'en donnera. Mais la personne elle-même ne sait pas que ce qu'elle perd sera probablement une perte qu'elle ne pourra jamais récupérer. L'homme n'a pas qu'une seule vie, la prochaine vie sera peut-être encore plus misérable !

La dégringolade de l'humanité et les notions dangereuses

À l'époque ancestrale en Chine, si tu parlais de cultiver le Tao, les gens auraient dit que cette personne avait vraiment une prédisposition pour le bien. Quand tu parlais de bouddhas, de taos ou des divinités, les autres auraient tous dit que tu étais vraiment remarquable. Aujourd'hui, si tu parles de la cultivation de Fo ou de Tao, les autres se moquent de toi. D'énormes changements se produisent dans les notions morales de l'homme. Elles dégringolent à une vitesse vertigineuse, c'est très rapide, donc toutes les notions sont en train de se dépraver, par contre les gens trouvent que ce sont les anciens qui étaient ignorants et superstitieux. Les notions de l'homme ont changé énormément, c'est effrayant. Surtout que Bouddha Sakyamuni a dit : pendant la période de la fin de Fa les changements surgissant dans la société seront vraiment terribles. Prenons un exemple : dans la société actuelle, l'homme n'a pas de contrainte de Fa du cœur, particulièrement en Chine. C'est aussi pareil à l'extérieur du pays, seulement les formes manifestées à l'extérieur du pays ne sont pas semblables. En Chine continentale, la « grande Révolution culturelle » a brisé les soi-disant anciennes pensées et idées des gens, ne leur a pas permis de croire aux choses enseignées par Confucius, les gens n'ont pas de contrainte morale, n'ont pas de norme morale, ils sont aussi dissuadés de croire aux religions. Les gens ne croient pas non plus que faire du mal entraîne une rétribution.

Quand les gens n'ont plus ces Fa du cœur qui les régissent dans leur cœur, alors dis, cette personne n'ose-t-elle pas faire n'importe quoi, n'ose-t-elle pas provoquer n'importe quoi ? C'est le problème le plus grave qui se pose à l'humanité actuelle. Certains étrangers n'osent pas aller en Chine pour faire du commerce, particulièrement à cause de ces petits jeunes, qui poignardent et tuent facilement pour un rien, ceci dépasse toute mesure. Maintenant c'est plus atroce en Chine qu'à l'extérieur du pays. Surtout quand les films et les émissions télévisées étrangers des guerres de gangs venaient d'être transmis en Chine continentale, les Chinois continentaux croyaient tous que Hong Kong et les autres pays étaient tous aussi chaotiques. En réalité ce n'est pourtant pas ainsi, ce n'est qu'une exagération cinématographique pour attirer les spectateurs dont la mentalité cherche une stimulation. En fait, ils ont là-bas une meilleure éducation et sont beaucoup plus civilisés que les gens de l'intérieur du pays. Cependant les jeunes à l'intérieur du pays les imitent, car en étant dans un état fermé, la Chine a tout d'un coup été mise en contact avec ces choses, on pense alors que c'est comme ça à l'extérieur du pays.

Les hommes d'affaires mafieux du style de la série télévisée « Shanghai Bund » ont été imités en masse à l'intérieur du pays. Cependant ce n'était que pour décrire le vieux Shanghai des années trente, en plus c'était également une exagération artistique, la vie réelle n'était pourtant pas ainsi. Concernant la mentalité des gens, les films et les émissions télévisées des guerres mafieuses de Hong Kong ont eu une très mauvaise influence sur la Chine continentale. La notion morale de l'humanité a subi des changements, l'homosexualité, la consommation de drogues, le trafic de stupéfiants, les sociétés mafieuses, la libération sexuelle, les prostituées sont aussi apparus en Chine, c'est tout simplement effroyable ! Certains disent que « lorsqu'un rustre se

libère, il dépasse la mesure ». Il n'a pas de retenue, il ose faire n'importe quoi. Disons que lorsque l'homme arrive à ce point-là, n'est-ce pas effrayant ? Quand cela se développe encore plus, que deviendra l'homme ? Le bon et le mauvais sont juste inversés au niveau de la notion. Maintenant on admire ceux qui sont atroces, ceux qui en ont le plus la capacité, ceux qui sont doués pour poignarder et tuer, on vénère cela.

La dégringolade de la moralité humaine se produit aussi dans le monde entier. Le changement des notions humaines est énorme. Maintenant ce qui est beau ne vaut pas ce qui est laid, ce qui est bienveillant ne vaut pas ce qui est malveillant, ce qui est propre ne vaut pas ce qui est malpropre. Prenons un exemple concret : dans le passé, pour devenir un musicien, un chanteur, on devait passer par une formation. Il fallait maîtriser les techniques vocales et aussi comprendre la théorie musicale. Tandis que maintenant, quelqu'un qui a une apparence très laide, avec des cheveux ébouriffés, des cheveux très longs, est debout sur la scène en hurlant très fort « Ah... Ha... » ; grâce à un matraquage télévisé, il devient alors une star, cette voix-là est très désagréable à entendre. Il y a des choses hideuses, cependant elles sont toutes parvenues à être considérées comme belles selon les notions des gens qui suivent la dépravation de la moralité, ils les poursuivent tous fanatiquement. C'est pareil aussi pour les œuvres des beaux-arts, tremper la queue d'un chat dans l'encre et le faire courir n'importe comment, ça, c'est même une œuvre d'art. Les soi-disant art abstrait et impressionnisme, qu'est-ce que c'est que ça ? Auparavant, plus une peinture était belle et agréable à regarder, plus il y avait des gens qui l'appréciaient. Maintenant dis, que sont ces trucs ? ! C'est juste le résultat du fait que les soi-disant artistes recherchent la libération de la nature humaine. Quand la nature humaine n'est plus régie par les normes morales, tout devient une manifestation géante de la nature démoniaque, les gens peuvent-ils avoir de belles choses dans un tel état ? Toutes les notions des gens subissent des changements.

Que recherchent ces artistes ? Ils parlent de la libération de la nature humaine, sans aucun scrupule ni contrainte, ils agissent à leur guise. Dans le bouddhisme on dit que sans norme morale, sans contrainte morale dans la mentalité de l'homme, les choses qui proviennent de l'homme sont alors la nature de démon. Les œuvres de littérature et d'art actuelles, regarde-les ! Les gens ordinaires ne savent pas de quoi il s'agit, en fait elles sont toutes une manifestation géante de la nature de démon.

À propos des jouets vendus dans les magasins, dans le passé pour qu'on achète une poupée il fallait qu'elle soit jolie. De nos jours, plus c'est laid, plus vite ça se vend, des têtes de mort, des démons, même la forme des excréments sont faits comme des jouets à vendre, plus c'est horrible, plus vite ça se vend ! N'est-ce pas que les notions de l'homme sont en train de changer, changer en s'inversant.

En parlant de ce qui est arrivé à la société humaine, les gens peuvent comprendre tout de suite quand je le mentionne, cela signifie que la nature originelle de l'homme n'a pas changé. Mais l'humanité a dégringolé jusqu'à une situation si dangereuse. Quand je donnais des cours dans les pays occidentaux, en parlant de l'homosexualité, j'ai dit que la promiscuité sexuelle chez vous, les Occidentaux, était pratiquement parvenue à

l'inceste. Quelqu'un parmi eux a alors soulevé une question en disant : « L'homosexualité est protégée par l'État. » Le critère pour juger le bien et le mal ne peut être mesuré selon l'approbation d'un certain individu ou d'une collectivité. L'humanité juge ce qui est bon et mauvais surtout selon ses propres notions. Je pense qu'il est bon ou il est bon envers moi, je dis donc qu'il est bon ; ou bien une notion opiniâtre est déjà formée, sa notion le trouve bon, il dit alors qu'il est bon. Pour une collectivité c'est pareil, par rapport à ce qui correspond à l'intérêt de cette collectivité ou ce qui lui est favorable pour atteindre un certain but, elle dit qu'il est bien et elle accepte son existence, mais il n'est pas forcément vraiment bien. Le principe de l'univers, le Fofa, est néanmoins le seul critère immuable pour juger l'humanité et toute chose, il est le seul critère qui détermine le bien et le mal. Je leur ai dit : parlons de façon claire, votre gouvernement est d'accord, votre Seigneur céleste n'est pourtant pas d'accord ! En fait, en arrivant chaque fois à cette étape, l'humanité est en grand danger, hors de contrôle, actuellement elle s'est développée jusque-là ; si elle va plus loin, dis alors quel sera son état ? ! Bouddha Sakyamuni a dit que pendant la période de la fin de Fa, il y aura beaucoup de démons qui se réincarneront en humains, qui deviendront moines dans les monastères pour saboter le Fa. Surtout à Taïwan, il y a beaucoup de moines et de bouddhistes laïcs connus qui sont en réalité des démons. Se nommant fondateurs de religion, ils ne savent pas eux-mêmes qu'ils sont des démons. Avant de venir, ils ont bien arrangé leurs vies entières, puis ils se sont réincarnés ; ils marchent sur le chemin de leurs vies suivant cette chose qui est de saboter. La société humaine est très terrifiante. En Inde il y a des soi-disant grands maîtres très connus, la majorité est possédée par des pythons géants. Les maîtres de qigong en Chine sont relativement nombreux à être possédés par des renards et des belettes, ainsi que par des serpents. L'époque de la fin de Fa est la période du chaos. Le chef d'Aum Shinrikyo au Japon est l'incarnation d'un diable de l'enfer qui trouble de façon démoniaque le monde humain. Les humains sont dedans, en étant dans le monde séculier, ils n'ont pas le temps de réfléchir à ces questions. Ils sentent aussi que la société ne va pas très bien, mais ils ne savent pas qu'elle est dépravée jusqu'à un tel niveau. Dès que l'on en parle, les gens sont choqués.

Ce n'est donc pas non plus sur un coup de tête que je viens transmettre ce Fa. Il y a aussi des interférences de diverses formes. Quand tu transmets ce qui est vertueux, on transmet ce qui est pervers, certains se font passer également pour ceux qui sont vertueux, demandent aussi aux gens d'aller vers la bonté, mais leur but n'est pas orienté vers la bonté, leur but est inavouable. Le qigong se développait bien au début, maintenant il a pris un chemin pervers. Il est très difficile d'avoir une terre pure.

L'humanité pendant le kalpa final

Beaucoup de religions orthodoxes de ce monde ne peuvent plus apporter le salut aux gens, car les écritures de certaines religions orthodoxes originelles ont été falsifiées par les générations suivantes, leurs doctrines ont toutes été mal interprétées par les générations ultérieures, elles sont considérées comme une sorte de connaissance ; par exemple, le bouddhisme est considéré comme quelque chose de philosophique à étudier et ce que la science moderne n'arrive pas à expliquer est entièrement interprété comme des choses imaginées par les anciens, des mythes et des légendes primitifs. Les moines et le clergé lisent seulement des livres mais ne se cultivent pas réellement, les monastères sont devenus des sociétés en miniature, on rivalise de ruses et de manigances. Certains font fortune en profitant de l'état déplorable du bouddhisme, leurs attachements sont si nombreux qu'ils sont pires que les gens ordinaires, il leur est même très difficile d'obtenir eux-mêmes le salut, sans parler d'apporter le salut aux autres ! Il y a encore des moines, des taoïstes, des membres du clergé réputés qui, en se basant sur leurs propres notions et leur tout petit niveau de compréhension des écritures, écrivent arbitrairement des livres qui interprètent les soutras bouddhistes et la Bible, dirigent les gens sur une fausse route. Les paroles dites par des grands Éveillés ont des sens intérieurs très profonds, elles peuvent toujours révéler le rôle de guide de Fofa dans l'état de chaque niveau des personnes qui cultivent et pratiquent et dont les niveaux s'élèvent sans cesse ; n'importe quel acte qui modifie les paroles originelles des grands Éveillés est le sabotage de Fa.

Ces explications, qui prétendent aider les gens à comprendre les soutras bouddhistes et la Bible, diffèrent de très loin du vrai sens intérieur des paroles que le Bouddha a dites, voire ce sont deux choses différentes ; leur toute petite compréhension est également une compréhension basée sur le niveau qui dépasse de très peu celui des gens ordinaires, ils ne savent pas du tout quel est le sens intérieur qui existe encore à des niveaux plus élevés, car ils n'ont pas cultivé à une telle hauteur. Sans avoir atteint le niveau de tathagata, comment peuvent-ils savoir la vraie signification du niveau élevé des paroles de tathagata ? Ces textes-là ne servent qu'à saboter le Fa, ne peuvent pas apporter le salut aux gens. Les livres écrits sous l'emprise d'un cœur de renom et de profit, amènent les gens qui cultivent Fo dans le cadre des pensées des auteurs ; il y a même ceux qui préconisent que la religion doit s'adapter aux exigences de la société actuelle, ils veulent changer le sens intérieur de la religion. Fofa est le principe céleste immuable et indestructible comme le diamant. Vouloir adapter Fofa à l'humanité ayant une moralité dépravée, plutôt que l'humanité s'élève pour retourner selon Fofa, on peut imaginer à quel point le karma des péchés que cela crée est énorme. En particulier, ceux qui ont écrit des livres pour interpréter les soutras bouddhistes à tort et à travers ont gravement interféré avec le Fa juste, en réalité ils sont déjà en enfer depuis longtemps.

Les gens ont fait beaucoup de mauvaises choses vie après vie, accumulant un incomparablement grand karma, c'est aussi un facteur qui les empêche d'engendrer une foi juste. Certaines personnes ont fait la cultivation dans leur vie précédente, comme elles n'ont pas bien cultivé et n'ont pas abandonné toutes sortes

d'attachements, elles n'ont pas réussi leur cultivation, elles ont accumulé un peu de bénédictions. Après qu'elles se réincarnent encore une fois en humain, elles portent généralement des « pouvoirs paranormaux » et avec leur œil céleste elles peuvent voir aux niveaux très bas quelques situations dans d'autres espaces ; alors incitées par toutes sortes de cœurs de renommée et de gain des gens ordinaires, elles ont créé des religions avec toutes sortes de noms, en apparence c'est pour enseigner aux gens d'aller vers la bonté, mais au fond de leur cœur c'est pour rechercher la renommée et le gain, elles ont des buts inavouables. Les grands Éveillés ont leurs propres mondes (royaumes célestes) où ils peuvent emmener les gens qui ont reçu le salut ; où ces personnes emmènent-elles les gens pour leur donner le salut ? C'est pareil pour les faux maîtres de qigong : certains veulent devenir un bouddha, certains croient qu'ils étaient bouddha dans leur vie précédente, il y a des personnes possédées par des animaux qui chantent aussi les louanges de ces maîtres de qigong, comme un tel « grand Maître de toute une génération », etc., ces faux maîtres de qigong se laissent aussi eux-mêmes griser, ils se trompent eux-mêmes et trompent les autres, ce sont tous des diables incarnés pour troubler de façon démoniaque le monde humain.

Le monde humain a été entraîné dans le pétrin par la perversité ; les fausses religions, les sectes perverses et aussi beaucoup de religions réformées se propagent toujours depuis des centaines et des milliers d'années, difficile de distinguer les vraies des fausses. Bien que les dogmes de ces sectes perverses et sectes de sorcellerie soient tous pervers, il y a cependant des gens qui vont y croire et vont vénérer les chefs des sectes de sorcellerie. N'est-ce pas que la moralité humaine n'existe plus ? Pour quelle raison entrer dans la voie démoniaque ? La plupart y vont pour rechercher des techniques pour faire du mal aux gens, ils gardent le cœur de leur nuire, ils ne pensent jamais à ce qui va leur arriver à l'avenir. Comme les religions orthodoxes originelles sont entrées dans la période de la fin de Fa, elles ne peuvent plus apporter le salut aux êtres humains ; des myriades de démons sont sortis dans le monde, ils sabotent le Fa et troublent le monde, l'humanité n'a plus de contrainte de Fa du cœur, n'a plus de normes morales. Entraînée par des myriades de démons, il n'y a pas de mal qu'elle ne fasse pas, la moralité et ses normes dégringolent à la vitesse la plus rapide qui soit. Même la façon de penser et les notions des gens ont connu des changements : ce qui est beau ne vaut pas ce qui est laid, ce qui est vertueux ne vaut pas ce qui est pervers, ce qui est bienveillant ne vaut pas ce qui est malveillant, ce qui est propre ne vaut pas ce qui est malpropre, ce qui est neuf ne vaut pas ce qui est vieux, ce qui est parfumé ne vaut pas ce qui est malodorant ; les hommes portent des cheveux longs, tandis que les femmes portent des cheveux courts, le yin est en prospérité, le yang est en déclin, le yin et le yang s'inversent. Les œuvres d'art n'ont plus de normes morales, elles recherchent la libération de la nature humaine, c'est alors la manifestation géante de la nature démoniaque. Les soi-disant impressionnisme et art abstrait qui font des barbouillages à tort et à travers peuvent pourtant être acceptés par les notions inversées des gens modernes ; poser à sa guise un tas d'ordures devient donc l'œuvre d'un grand maître sculpteur moderniste ; le « disco », le « rock » dans les œuvres musicales, le vacarme est monté sur les scènes de belles salles ; avec un peu de matraquage à la radio et à la télévision, des aveugles, des handicapés et ceux d'apparence très laide qui

ont des voix rauques deviennent tous des chanteurs stars ; les jouets d'enfants dans les magasins, plus ils sont laids et abominables, plus vite ils se vendent.

Sous l'effet psychologique sans pensée droite, les choses que l'humanité recherche ont subi également un changement énorme. Pour le renom et le profit, commettre des meurtres, incendier, inventer de fausses preuves et monter des coups rusés, reconnaître seulement l'argent mais pas les humains ni la famille, les relations entre les gens sont devenues des relations d'argent. Pour l'argent, toutes sortes de choses offensant le Ciel et endommageant l'éthique sont apparues. Des marchandises, des articles promotionnels, des cassettes audio et vidéo fabriqués pour encourager la promiscuité sexuelle peuvent être vus partout ; pour de l'argent, on n'hésite pas à faire du tort aux gens, fabriquer, transporter et vendre de la drogue ; les drogués décadents volent, pillent et escroquent de l'argent sans égard pour avoir les moyens d'acheter des drogues coûteuses ; à la télévision, dans les journaux, les périodiques, les œuvres [artistiques et littéraires], on propage sans scrupule la libération sexuelle ; les gens en sont déjà arrivés à l'inceste avec la génération précédente, sans distinction ; l'homosexualité hideuse reflète l'anomalie psychologique sordide de la perte actuelle de la rationalité ; les sociétés mafieuses sont arrivées au point où il n'y a aucun endroit où elles n'entrent pas, elles sont même devenues un attrait pour les jeunes qui recherchent la nature démoniaque de la violence ; les chefs des sociétés mafieuses sont devenus des idoles vénérées, on adhère en masse à celles-ci.

Beaucoup de grands Éveillés et prophètes ont tous prédit que pendant cette période l'humanité aurait le souci de grands désastres. L'humanité d'aujourd'hui est encore plus abominable que ce qui a été prédit par les prophètes, les bonnes personnes sont de moins en moins nombreuses. Du fait que les gens ont commis beaucoup de méfaits vies après vies et ont accumulé du karma incomparablement grand, ils rencontrent donc des choses qui vont à l'encontre de ce qu'ils souhaitent dès qu'ils sortent de leurs maisons ; les gens ne savent pas que c'est pour rembourser les méfaits qu'ils ont commis dans les vies précédentes et qu'ils sont en train d'éliminer leur karma. Dès que les autres ne se comportent pas bien envers eux, ils ne sont ni tolérants ni patients, mais agissent selon « tu n'es pas bien envers moi, je serai pire envers toi ». « Si quelqu'un ne me provoque pas, je ne l'attaque pas ; si quelqu'un me provoque, je l'attaque assurément », en rendant plus que la pareille et en ne cédant en rien. N'ayant pas remboursé l'ancien karma, ils s'endettent d'un nouveau karma, les karmas sur le corps sont si nombreux qu'ils deviennent terrifiants ! L'humanité, dont la moralité dégringole à une vitesse vertigineuse, est déjà arrivée au bord du gouffre. En fait, dans la grande dépravation de la moralité de l'humanité, vie après vie, chacun a joué un rôle pour aggraver la situation. Chaque fois que dans le monde apparaît un désastre, c'est au moment où la moralité humaine n'existe plus. Ceci est donc la manifestation de la période du kalpa final.

La cultivation authentique

Disciples de cultivation authentique, ce que je vous enseigne est le Fa pour cultiver Fo et cultiver Tao, pourtant vous me racontez vos amertumes du fait que vous avez subi des pertes dans vos intérêts parmi les gens ordinaires, au lieu de vous tourmenter de ne pas arriver à abandonner vos attachements parmi les gens ordinaires, est-ce la cultivation-pratique ? Pouvoir ou non abandonner le cœur des gens ordinaires, ceci est le point de passage inévitable qui mène réellement vers un homme hors du commun. Chacun des disciples de cultivation authentique doit la franchir, ceci est la ligne de démarcation entre les personnes qui font la cultivation-pratique et les gens ordinaires.

En fait, quand vous vous tourmentez de ressentir que votre réputation, vos intérêts et vos sentiments parmi les gens ordinaires sont lésés, cela signifie déjà que vous n'arrivez pas à abandonner vos cœurs d'attachement de gens ordinaires. Vous devez bien le retenir ! La cultivation-pratique elle-même n'est pourtant pas pénible, l'essentiel est que l'on ne parvient pas à abandonner les attachements des gens ordinaires. C'est seulement quand votre réputation, vos intérêts et vos sentiments doivent être abandonnés que vous ressentez de la souffrance.

Vous êtes tombés de mondes saints, purs et incomparablement merveilleux, c'est parce qu'à ce niveau-là vous aviez des cœurs attachés. Lorsque vous êtes tombés dans le monde comparativement le plus sale, vous ne vous dépêchez pas de vous cultiver pour retourner, mais vous tenez encore à ces choses sales du monde sale sans les lâcher, même perdre un petit peu vous fait tellement souffrir. Le savez-vous ? Pour vous apporter le salut, le Bouddha a mendié parmi les gens ordinaires ; aujourd'hui, j'ai encore ouvert une grande porte et transmis Dafa* pour vous apporter le salut, je ne ressens pas d'amertume pour avoir subi d'innombrables souffrances, qu'y a-t-il encore que vous ne pouvez pas abandonner ? Est-ce que tu peux emporter dans le royaume céleste les choses que tu n'arrives pas à abandonner dans ton cœur ?

La perception claire et sage

Je disais à une partie des élèves que les pensées excessives provenaient de l'agissement d'une sorte de karma des pensées, à présent beaucoup d'élèves interprètent toutes leurs pensées qui ne sont pas assez bonnes au quotidien comme des karmas des pensées, c'est incorrect. Si tu n'avais en toi-même plus aucune pensée qui ne soit pas bonne, qu'aurais-tu encore à cultiver ? ! En étant si pur, ne serais-tu pas bouddha ? C'est une compréhension erronée. Dans ton propre esprit se répercutent violemment des pensées sordides ou des jurons contre le Maître, le Dafa, les gens, etc., qui ne parviennent pas à être exclus ni domptés, seuls ceux-ci sont des karmas des pensées. Cependant il y en a aussi des faibles, mais ils sont différents des pensées et des idées normales, il faut être clair et net.

L'éveil

Le monde humain est trouble, les perles et les yeux de poissons sont mélangés. Le Tathagata descend dans le monde certainement en silence. Lors de la transmission de Fa, il y a sûrement l'interférence des écoles perverses. Le Tao et la démonologie sont simultanément transmis dans le même monde ; le vrai et le faux, l'important est de s'éveiller. Comment les distinguer ? Il y a sûrement des personnes de haut niveau. Effectivement les gens ayant l'affinité prédestinée qui peuvent s'éveiller, viennent les uns après les autres, entrent dans le Tao et obtiennent le Fa. Distinguer la droiture de la perversité, obtenir les vrais soutras, alléger leur corps, enrichir leur sagesse, combler leur cœur, ils prennent le bateau de Fa avec aisance. Que c'est bon ! Faire diligemment des efforts pour avancer assidûment, jusqu'à la plénitude parfaite.

Les gens difficiles à s'éveiller qui vivent au jour le jour dans ce monde trouble, vivent pour l'argent, périssent pour le pouvoir, deviennent joyeux ou inquiets pour un petit profit de la taille de la tête d'une mouche, se battent durement, engendrent du karma durant toute une vie. Si ces personnes entendent le Fa, elles s'en moquent certainement, prononcent les deux caractères « superstition » [Mi xin], trouvent sûrement dans le cœur que c'est difficile à le comprendre et à le croire, de tels gens sont des personnes de bas niveau, à qui il est difficile d'apporter le salut. Leur karma est si grand qu'il enveloppe déjà leur corps et enferme leur sagesse, leur véritable nature originelle n'existe plus.

Pourquoi ne pas parvenir à voir

Voir, donc pouvoir croire, ne pas voir, donc ne pas croire, ceci est la vision des gens de bas niveau. L'homme est perdu dans l'illusion, il a engendré de très nombreux karmas qui ont égaré sa nature originelle, comment parvient-il à voir ? L'éveil d'abord, voir après, cultiver le cœur et enlever le karma, on peut seulement voir dès que sa nature originelle se montre. Néanmoins, une personne de haut niveau peut voir et peut ne pas voir, elle parvient à la plénitude parfaite grâce à son éveil. Pour de nombreuses personnes, il y en a qui voient et il y en a qui ne voient pas, c'est déterminé par le niveau et entraîné par la prédisposition. Pour des personnes qui cultivent, beaucoup ne voient pas car elles cherchent à voir, ceci est un attachement, donc s'il n'est pas enlevé, elles ne verront pas. Souvent c'est à cause du karma qui fait obstacle ou à des environnements qui ne conviennent pas ou c'est déterminé par la méthode de cultivation, les raisons sont multiples, elles s'établissent selon les individus. Pour ceux qui voient, même s'ils voient, il y a ce qui n'est pas clair, c'est seulement ce qui n'est pas clair qui permet de s'éveiller au Tao. Si c'est clair comme si le corps était sur place, rien n'est brouillé, cette personne a son gong libéré, elle ne peut plus se cultiver, l'éveil pour elle n'existe plus.

Étudier le Fa

Les intellectuels qui étudient Dafa doivent faire attention au problème le plus marquant : c'est avec la méthode d'étude des œuvres théoriques générales des gens ordinaires qu'ils étudient Dafa, l'étudient de façon telle que choisir des citations ciblées de gens célèbres pour les comparer avec leurs propres actions, cela fait obstacle à l'élévation des personnes qui cultivent et pratiquent. Il y a encore des gens qui ont entendu dire que Dafa a une connotation très profonde et qu'il contient des choses très élevées qui guident la cultivation-pratique aux différents niveaux, donc ils creusent caractère par caractère, à la fin rien n'est découvert. Ces habitudes, formées depuis longtemps au cours des études de la théorie politique, sont aussi une sorte de facteur qui affecte la cultivation-pratique, faisant mal interpréter le Fa.

Quand tout le monde étudie le Fa, il ne faut pas chercher les parties ciblées pour étudier en gardant l'idée de vouloir absolument résoudre des problèmes, en fait, ceci est aussi un attachement déguisé (à part le cas où il y a des conflits qui demandent une solution rapide). Si on veut bien étudier Dafa, il est correct d'étudier seulement sans aucun but. Chaque fois que l'on finit de lire le « Zhuan Falun » entièrement, on a compris un peu, c'est donc une élévation ; même si tu n'as compris qu'une seule chose après avoir fini de le lire en entier, cela signifie aussi avoir obtenu véritablement l'élévation.

En fait, dans la cultivation-pratique, c'est justement petit à petit et sans t'en apercevoir que tu t'élèves par la cultivation. Retiens-le, il ne faut rien rechercher et on obtient naturellement.

Comment donner de l'assistance

Beaucoup de moniteurs de diverses régions ont des compréhensions très élevées du Dafa, ils peuvent servir d'exemple, ils ont très bien organisé les sites de pratique de gong. Pourtant, il y a aussi des moniteurs qui ne font pas assez bien, cela se manifeste principalement dans la méthode de travail. Par exemple, pour que les élèves puissent obéir aux moniteurs, dans le but de faciliter la progression du travail, ils utilisent une méthode autoritaire pour faire avancer le travail sur les sites de pratique de gong, ceci est inadmissible. L'étude du Fa est volontaire. Si la personne qui apprend ne veut pas dans son cœur faire telle ou telle chose, alors aucun problème ne sera réglé, de plus, des conflits vont surgir. S'ils ne se corrigent pas, les conflits vont s'exacerber, endommageant ainsi gravement l'étude du Fa.

Pire encore, il y a ceux qui, afin que tout le monde croit en eux et leur obéisse, font souvent circuler des bruits de couloir ou font des choses sensationnelles pour élever leur prestige ou sortent de leur propre chef des nouveautés, tout cela ne va pas. De leur plein gré nos moniteurs offrent bénévolement leurs services à tout le monde, ils ne sont pas le Maître, ils doivent encore moins avoir cette sorte d'attachement.

Alors comment devons-nous bien faire le travail de moniteur ? D'abord il faut se placer parmi les élèves, il ne faut pas avoir le cœur d'être au-dessus des élèves. S'il y a quelque chose que tu ne comprends pas en faisant le travail, discute avec un cœur modeste avec tout le monde. Si tu as mal fait des choses, dis sincèrement aux élèves : « Je suis aussi une personne qui cultive et pratique comme tout le monde, les erreurs sont difficiles à éviter dans le travail, j'ai fait cette chose incorrectement, alors je la ferai selon ce qui est correct. » Ayant un souhait sincère que tout le monde fasse bien les choses ensemble, vois-tu quel sera le résultat ? Personne ne dira que tu es nul, au contraire on pensera que tu apprends bien le Fa et que ton cœur est franc et magnanime. En fait, il y a Dafa qui est là, chaque personne l'apprend. Les moindres gestes des moniteurs, qu'ils soient bons ou pas bons, les élèves savent tous les juger selon Dafa, les voient très clairement. Une fois que tu as la pensée de vouloir te faire valoir, les élèves penseront que ton xinxing a un problème, donc c'est seulement en étant modeste que l'on peut bien faire les choses. C'est par la bonne étude du Fa que la bonne réputation s'établit. Comment une personne qui cultive et pratique peut-elle être sans faute ?

Ce qu'est la vacuité

Qu'est-ce que la vacuité ? L'inexistence des attachements est la vacuité authentique, non pas la vacuité de la matière ; toutefois, l'école Chan est déjà à la fin de Fa, elle n'a plus rien à transmettre. Dans la période finale du Fa troublé, il y a des personnes qui l'apprennent, tiennent opiniâtrement à sa théorie de vacuité, étant extravagantes et folles, comme si elles s'étaient éveillées à la racine du principe philosophique. Bodhidharma, fondateur de cette école, a dit lui-même qu'il n'y aurait son Fa que pendant six générations et qu'après, il n'y aurait plus rien à transmettre. Pourquoi ne pas s'éveiller à cela ? Si on dit : tout est vacuité, sans Fa ni Bouddha, ni image, ni moi, ni existence, qu'est-ce que Bodhidharma ? Sans Fa, qu'est-ce que la théorie de la vacuité de l'école Chan ? S'il n'y pas de Bouddha ni d'image, quelle personne est Sakyamuni ? Si tu n'as ni nom, ni image, ni ton propre moi, ni existence et que tout est vacuité, pour quelle raison est-ce que tu manges et bois ? Pourquoi t'habilles-tu ? Comment cela va-t-il si on t'arrache les yeux ? Comment t'attaches-tu encore aux sept émotions et aux six désirs des gens ordinaires ? La vacuité énoncée par Tathagata a en réalité le sens de n'avoir aucun cœur des gens ordinaires ; « sans rien omettre », c'est la véritable signification de la vacuité. L'univers est en fait l'existence, la formation et la continuation de matières, comment pourrait-il être vide ? Si un Fa n'est pas transmis par un tathagata, il a assurément une vie éphémère, sa théorie sera épuisée et n'existera plus, le Fa d'Arhat n'est pas Fofa ! Éveillez-vous ! Éveillez-vous !

La fermeté

Avec la présence du Maître, on est plein de confiance, alors que sans la présence du Maître, on n'a plus d'enthousiasme à se cultiver, il semble que l'on se cultive pour le Maître, que l'on soit venu pour le plaisir, ceci est un grand inconvénient des personnes de niveau moyen. Sakyamuni, Jésus, Lao-Tseu et Confucius sont partis depuis plus de deux mille ans, leurs disciples n'ont jamais senti qu'ils n'avaient rien à cultiver sans la présence du maître. La cultivation est une affaire personnelle, personne ne peut la faire à votre place ; en apparence, celui qui est le maître explique seulement les principes de son Fa. Cultiver le cœur, couper les désirs, percevoir clairement avec sagesse et ne pas être dans l'égarement, on s'en charge soi-même. Venir pour le plaisir, le cœur n'est sûrement pas ferme, on oublie certainement sa racine lorsqu'on entre dans le monde profane. Si on ne maîtrise pas solidement sa pensée, on n'obtient rien pendant toute la vie. On ne sait pas quand se formera de nouveau l'occasion prédestinée, que c'est difficile !

L'exposé du bouddhisme est la plus faible et la plus petite partie de Fofa

Les êtres ! N'utilisez pas le bouddhisme pour mesurer le Dafa de Zhen-Shan-Ren, il est impossible de le mesurer. La raison est que les gens sont tous habitués à appeler les soutras bouddhistes Fa. En fait, le corps céleste est tellement immense, il dépasse la connaissance de l'univers du bouddha. De même, le Taiji de l'école de Tao n'est qu'une compréhension de l'univers à un petit niveau ; en arrivant au niveau des gens ordinaires il n'a déjà plus de Fa vrai et essentiel, il n'a qu'un petit peu de phénomènes de la marge de l'univers qui peuvent permettre aux gens de cultiver et pratiquer. Comme les gens ordinaires sont les gens du niveau le plus bas, on ne les laisse donc pas connaître le véritable Fofa. Mais les gens entendent les sages dire : honorer le Bouddha peut semer les graines de causalité de l'occasion prédestinée pour la cultivation-pratique ; les personnes qui cultivent et pratiquent en faisant des incantations peuvent obtenir la protection des vies supérieures ; observer les préceptes permet d'atteindre le critère d'une personne qui cultive et pratique. Au fil de l'histoire, il y a toujours des gens qui font des recherches pour voir si les paroles dites par les Éveillés sont bien Fofa. Les paroles dites par Bouddha Tathagata sont la concrétisation de la nature de bouddha, elles peuvent aussi être appelées la manifestation de Fa, mais elles ne sont pas le Fa vrai et essentiel de l'univers, car dans le passé l'homme n'était absolument pas autorisé à connaître la vraie concrétisation de Fofa. On ne pourra s'éveiller à ce qu'est Fofa que lorsque que l'on aura atteint les niveaux élevés par la cultivation-pratique, donc, on ne laisse pas en plus l'homme connaître l'essence de la véritable cultivation-pratique. Le Falun Dafa a légué la nature intrinsèque de l'univers (Fofa) aux humains pour la première fois depuis des myriades de temps, cela équivaut à laisser à l'homme un escalier pour monter au Ciel, par conséquent comment pouvez-vous utiliser les choses du bouddhisme du passé pour mesurer le Dafa de l'univers ?

Ce qu'est la sagesse

Les célébrités, les savants et toutes sortes de spécialistes dans la société humaine, l'homme les trouve très grandioses ; en fait, ils sont tous très insignifiants, car ils sont des gens ordinaires. Leurs connaissances ne sont que ce petit peu connu par la science moderne de la société des gens ordinaires. Dans l'immense univers, depuis le plus macrocosmique au plus microcosmique, la société humaine se trouve juste à l'endroit le plus central, le plus périphérique et le plus superficiel. La vie y est aussi la plus basse forme d'existence, donc sa connaissance de la matière et de l'esprit est également très limitée, superficielle et pitoyable. Même si on maîtrise les connaissances de toute l'humanité, on est quand même une personne ordinaire.

Attendre la retraite pour pratiquer

Il y a une partie des élèves qui ont écouté les cours, qui ont en plus de bonnes prédispositions et qui ne pratiquent plus parce qu'ils s'affairent au travail, c'est très dommage ! S'ils étaient des gens ordinaires communs, alors je n'en dirais pas plus, je les laisserais aller pour de bon, pourtant ce groupe de personnes est prometteur. La moralité de l'humanité est en train de dégringoler à une allure vertigineuse, les gens ordinaires se laissent tous porter par le courant. Plus ils sont loin du Tao, plus il leur est difficile de se cultiver pour retourner. En fait, la cultivation-pratique consiste à cultiver le cœur de l'homme, surtout dans l'environnement compliqué d'un lieu de travail, c'est juste une bonne occasion pour élever le xinxing. Une fois à la retraite, n'a-t-il pas perdu le meilleur environnement pour la cultivation-pratique ? Comment cultiver et pratiquer encore s'il n'y a plus aucun conflit ? Comment s'élever ? La vie de l'homme est limitée, souvent tu planifies très bien, mais sais-tu si le temps qui te reste encore à l'avenir sera suffisant ? La cultivation-pratique n'est surtout pas un jeu d'enfant, elle est plus sérieuse que n'importe quelle affaire parmi les gens ordinaires, elle n'est pas à considérer comme quelque chose de déjà acquis ; une fois l'occasion perdue, quand obtiendra-t-on de nouveau un corps humain lors de la transmigration dans les six voies de réincarnation ! L'occasion prédestinée est unique, on saura ce que l'on a perdu seulement quand les rêves et les illusions que l'on n'arrive pas à abandonner seront passés.

Glossaire

Les indications qui suivent ont été établies par les traducteurs pour faciliter la lecture de ce livre. Elles ne font pas partie de l'enseignement contenu dans cet ouvrage.

Arhat : en chinois *Luohan*. Terme de l'école de Fo désignant le niveau d'un être éveillé ayant le Fruit juste. Ce niveau est généralement plus bas que celui de bodhisattva. (Pour en savoir davantage sur celui-ci et plusieurs autres termes voir : Li Hongzhi, « Expliquer le contenu de Falun Dafa », disponible en chinois et autres langues sur <http://www.falundafa.org>).

Asura : terme sanskrit désignant des êtres malveillants existant dans les espaces d'une des six voies de réincarnation – la voie des asura.

Bodhidharma : moine indien, fondateur de l'école Chan venu en Chine au 6^{ème} siècle.

Bodhisattva : en chinois *Pusa*. Terme de l'école de Fo désignant le niveau d'un être éveillé ayant le Fruit juste. Ce niveau est généralement plus bas que celui de tathagata et plus élevé que celui d'arhat.

Bouddha : en chinois *Fo*. Terme générique signifiant un être éveillé. Dans l'école de Fo, tous les Éveillés ayant le Fruit juste aux niveaux supérieurs aux arhats et bodhisattvas sont appelés bouddha. Voir Fo.

Chi : ancienne unité de mesure en Chine utilisée encore aujourd'hui (33,33 cm).

Chiliocosme : terme bouddhiste. Chilio signifie mille, trois mille grand chiliocosmes signifie littéralement trois mille « grand mille mondes ».

Cœur : en chinois *Xin*. Suivant le contexte ou la formule dont il fait partie, ce terme peut prendre également des sens suivants : intention, volonté, centre, cœur ou esprit, etc.

Couleur : en chinois *Se*. L'expression « avec couleur » signifie habituellement « blanc ». « Sans couleur » signifie principalement transparent, incolore. (Pour en savoir plus voir : Li Hongzhi, « Expliquer le Fa de Zhuan Falun », disponible en chinois et autres langues sur <http://www.falundafa.org>).

Cultivation-pratique, cultiver et pratiquer : en chinois *Xiulian*. *Xiu* : réparer, construire, cultiver, se cultiver spirituellement. *Lian* : dans cette formule ce caractère a le sens de pratiquer, forger ou tremper (le gong).

Dafa : litt. « *Da* : grand ; *Fa* : loi, lois, principes ». Les Principes suprêmes (de l'univers).

De : litt. « vertu, morale, moralité. »

École de Fo, école de Tao : en chinois *Fojia, Daojia*. Appellations génériques. Litt. « famille de Fo, famille de Tao ». Deux systèmes majeurs de cultivation ayant des natures différentes et englobant de nombreuses « portes de Fa » (*Famen*) – écoles de Fa particulières. Voir Fo et Tao.

Fa : litt. « loi, lois, principes ».

Fashen : litt. « corps de Fa ». Corps fait de Fa et de gong. Personnification de la sagesse de l'Éveillé.

Fo : litt. « bouddha, bouddhas, bouddhité ». Terme générique signifiant, selon le contexte, la bouddhité, la nature de la cultivation bouddhiste, un ou des êtres éveillés (bouddhas), etc. Voir Bouddha.

Fofa : litt. « *Fo* : bouddha, bouddhas, bouddhité ; *Fa* : loi, lois, principes ». Principes suprêmes (de l'univers) des êtres éveillés.

Fruit juste : en chinois *Zhengguo*. Dans le milieu de la cultivation-pratique, l'expression « obtenir le Fruit juste » a le sens général de parvenir à sortir des Trois Mondes grâce à la cultivation-pratique dans une Voie juste. Dans l'école de Fo on distingue différentes positions du Fruit (juste) atteintes aux différents niveaux.

Gong : ce terme indique à la fois 1) énergie de haut niveau et 2) méthode.

Grande Voie : en chinois *Dadao*. Litt. « *Da* : grand ; *Dao* : Tao (Voie) ». Voir Tao.

Han Wudi : 156-87 av. J.-C., septième empereur de la dynastie des Han. Grand conquérant, il repoussa les barbares loin des frontières de la Chine et développa considérablement son économie.

Ikuan tao : mouvement religieux chinois, apparu à la fin de la dynastie des Qing, qui prétend fusionner cinq religions : taoïsme, bouddhisme, confucianisme, christianisme et islam.

Jie yin : litt. « former un geste de mudra statique ». Position statique des mains pendant la pratique des exercices.

Kalpa : terme sanskrit, indiquant une ère cosmique (éon) immensément longue qui, selon la cosmologie bouddhique et taoïste, s'étend de la création d'un monde à la création du suivant, après la destruction du premier. Il existe différents kalpas avec différentes définitions du temps.

Lao-Tseu ou **Laozi** : fondateur présumé du taoïsme (VI^{ème} siècle av. J.-C.) et auteur du *Tao Te King* (*Dao De Jing*), le « Livre de Tao et de De ».

Nirvâna : terme sanskrit, plus tard utilisé dans le bouddhisme, signifiant « extinction » d'une flamme et par extension « apaisement » et « libération ». Il désigne l'extinction de tous les désirs et ennuis une fois sorti des six voies de réincarnation.

Position du Fruit : en chinois *Guowei*. Voir Fruit juste.

Qin Shi Huang : 259-210 av. J.-C. D'abord roi de Qin (247-221 av. J.-C.), il a conquis l'un après l'autre l'ensemble des royaumes combattants, est devenu l'unificateur de l'empire de Chine et, par conséquent, l'empereur fondateur de la dynastie des Qin (221-210 av. J.-C.).

Ren : (prononcer « *jeunn* »). Tolérance, patience, endurance.

Sakyamuni : le « Bouddha » historique Gautama Siddhârtha, fondateur du bouddhisme (563-483 av. J.-C.).

Shan : (prononcer « *chann* »). Bonté, bienveillance.

Tao ou *Dao* : litt. « voie ». Ce terme peut avoir à la fois plusieurs sens : la Voie, la vérité et la réalité ultime, la nature taoïste, l'essence de la cultivation taoïste, etc. En français dans cette traduction, pour désigner un être qui s'est éveillé dans le Tao, ce terme est employé sans majuscule.

Tathagata : en chinois *Rulai*. Terme de l'école de Fo désignant le niveau d'un être éveillé ayant le Fruit juste. Ce niveau est généralement plus élevé que celui de bodhisattva et fait partie des niveaux de bouddha.

Tripitaka : terme sanskrit. Litt. « trois corbeilles ». Canon bouddhiste comprenant les « sutras » (écritures rapportant les paroles de Bouddha), les « vinaya » (préceptes monastiques) et les « abhidhamma » (interprétations et commentaires philosophiques).

Vénérable céleste du Commencement originel : en chinois *Yuanshi Tianzun*. Dieu suprême parmi les Trois Purs qui sont les trois dieux les plus élevés dans le taoïsme.

Xinxing : litt. « *Xin* : cœur ; *Xing* : nature originelle ». C'est l'être profond d'une personne ; par extension, sa qualité d'être et ses qualités morales.

Xiulian : voir Cultivation-pratique.

Yue Fei : 1103-1142, héros de la dynastie des Song du Sud, légendaire pour son courage, son talent, sa conscience morale et son patriotisme. Il est connu pour la défense de cette dynastie lors de l'invasion de l'ethnie Jin.

Zhen : (prononcer « *djènn* »). Authenticité, vérité.

Zhen-Shan-Ren : (prononcer « *djènn-chann-jeunn* »). Nature intrinsèque, nature suprême, nature la plus fondamentale de l'univers. Voir Zhen, Shan et Ren.

